

MEDIA EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment

NEW YORK

L'Algérie réaffirme son soutien total et inconditionnel aux droits légitimes du peuple palestinien P.4

FORMATION PROFESSIONNELLE

L'entrepreneuriat et l'innovation au service de l'employabilité des jeunes





PHARMEX
CENTRE DE CONVENTIONS ORAN
22 23 24 OCTOBRE 2026
sous le theme :
"L'Intelligence Artificielle
Centrée Patient Au Service Du Pharmacien"
ORGANISÉ PAR : PHARMEX CONSULTING
EN PARTENARIAT AVEC :
C.N.O.P. SNAPO ANPHA Win Nelka MEDIA EXPERT Pharm'Net

MEDIA EXPERT COMMUNICATION L.T.D
SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net
Media Expert
Mercredi 30 Septembre 2026
Quotidien National Economique
N° 2363 - Prix 30 DA
MEDIA EXPERT

La révision attendue de la loi d'orientation agricole, un "tournant" dans le secteur

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, M. Sid Ali Khaldi, a souligné l'importance de la révision de la loi d'orientation agricole récemment ordonnée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, estimant qu'elle marquera un "tournant" dans le secteur.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture de sa rencontre avec les directeurs des services agricoles au niveau des wilayas, dans le cadre des préparatifs pour la saison agricole 2026-2027, le ministre a indiqué que "la révision de la loi d'orientation agricole, qui associera l'ensemble des acteurs concernés, marquera, sans nul doute, un tournant dans le secteur, permettant de s'adapter aux évolutions en cours dans le domaine agricole", soulignant que "la filière céréalière est au cœur de cet enjeu, car elle représente la base de l'alimentation des Algériens tout en pesant sur la facture d'importation".

"Chaque quintal produit est un quintal de moins importé, mais surtout une devise économisée, un revenu décent généré pour nos agriculteurs et des emplois supplémentaires créés pour nos enfants", a-t-il soutenu.

Il s'agit d'un "enjeu de souveraineté" qui exige la mobilisation de tous les moyens nécessaires pour accompagner les agriculteurs et les producteurs et les encourager à augmenter la production et le rendement, a insisté le ministre, soulignant que l'Algérie a tout le potentiel pour relever ce défi : de vastes étendues de terres fertiles, une expertise agricole et un encadrement administratif et technique dans chaque wilaya et chaque commune, et des instituts de recherche développés.

Evoquant les objectifs de la nouvelle saison agricole, M. Khaldi a notamment cité l'élargissement des superficies cultivées en céréales, l'introduction de nouvelles variétés de blé et l'élaboration de la carte agricole, conformément aux hautes instructions du président de la République.

Ouverture de la 7ème édition du colloque national sur le développement des céréales d'hiver



La maison de la culture Malek-Haddad de Constantine abrite la 7ème édition du colloque national sur le développement des céréales d'hiver.

Le président de la chambre de l'agriculture de la wilaya de Constantine, Mehdi Dali, a indiqué que durant cette rencontre de 2 jours, organisée par la chambre sous le patronage du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, de nombreux points liés au développement des céréales d'hiver seront abordés, en même temps qu'une exposition d'agriculteurs venus de différentes régions du pays.

Le colloque, baptisé du nom de l'ancien président de la chambre de l'agriculture de Constantine, le défunt Hadj Mahmoud Benbedjaoui, est "un espace réunissant des agriculteurs, des producteurs, des chercheurs, des experts et des représentants d'entreprises économiques et d'organismes publics qui échangeront leurs expériences et présenteront les dernières technologies destinées à développer la filière des céréales d'hiver en quantité et en qualité".

Il a précisé que l'organisation de cette rencontre "procède de la stratégie nationale de développement de la filière céréalière et de renforcement de la sécurité alimentaire". Elle vise également à mettre en avant les efforts des producteurs, des agriculteurs et des différents acteurs, ainsi qu'à mettre en lumière les solutions pratiques et les innovations apportées par la recherche scientifique et les partenaires économiques en matière de production de céréales d'hiver, d'augmentation de la productivité et d'amélioration du rendement, afin de soutenir les efforts nationaux visant à renforcer la sécurité alimentaire.

Le colloque donnera lieu à de nombreuses communications parmi lesquelles "le projet de démonstration de la filière des céréales d'hiver et des légumineuses", "la mécanisation agricole : méthodes pour réduire les pertes lors de la récolte", "le contrôle du processus de semis" et "les engrais biologiques et les stimulateurs biologiques : solutions innovantes pour augmenter la productivité des céréales et des légumes secs".

Quelque 30 exposants participent à la rencontre pour proposer des solutions, suggérer certains équipements et services agricoles, et aborder des expériences innovantes et des projets pionniers.

Des interventions scientifiques seront également organisées pour débattre de différents aspects liés à la filière des céréales d'hiver et aux moyens de développer leur production.

Saison agricole 2026-2027

Le secteur mise sur l'extension des surfaces céréalières et un accompagnement renforcé des agriculteurs



Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ali Khaldi, a appelé à une mobilisation accrue pour assurer la réussite de la saison agricole 2026-2027, en mettant l'accent sur le renforcement de l'accompagnement technique des agriculteurs et la mobilisation de tous les moyens nécessaires à la réussite de la campagne labours-semailles.

Intervenant lors d'une réunion consacrée à la préparation de la nouvelle saison agricole avec les directeurs des services agricoles des wilayas, le ministre a insisté sur la nécessité de renforcer l'orientation et l'appui technique au profit des agriculteurs, afin d'améliorer les performances de la production et de sécuriser le déroulement de la campagne.

Parmi les principales priorités fixées pour la nouvelle saison figurent l'élargissement des superficies consacrées à la céréaliculture, l'introduction de nouvelles variétés de blé et l'élaboration d'une cartographie agricole précise des différentes régions du pays.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à asseoir la politique agricole nationale sur des données scientifiques et territoriales fiables.

Céréales : élargir les surfaces et améliorer les rendements

Pour la campagne labours-semailles 2026-2027, Sid Ali Khaldi a souligné la nécessité de placer l'agriculteur au cœur de la stratégie de développement agricole, en le considérant comme un partenaire essentiel de la chaîne de production.

L'objectif est de lui garantir l'accès aux principaux facteurs de production, notamment les semences, les engrais, la mécanisation, les équipements et le financement, tout en poursuivant l'extension des superficies cultivées afin d'accroître les volumes de production.

Le ministre a également insisté sur l'amélioration de la qualité et des rendements à l'hectare. Celle-ci passe notamment par une meilleure maîtrise de l'itinéraire technique, l'utilisation de semences et d'engrais de qualité et le recours à des données agricoles précises dans le cadre du Système national d'information agricole.

Dans cette perspective, les services agricoles sont appelés à anticiper la préparation des sols afin de profiter des premières précipitations, à respecter les périodes optimales de semis et à se préparer au recours à l'irrigation d'appoint lorsque les conditions climatiques l'exigent.

Terres agricoles : recenser les superficies inexploitées

La question du foncier agricole figure également parmi les priorités du ministère. Sid Ali Khaldi a relevé l'importance des superficies agricoles laissées chaque année en jachère, estimant nécessaire de mettre fin à cette situation.

Un recensement exhaustif des terres non exploitées sera ainsi engagé afin de les intégrer au Système national d'information agricole (SNIA). Cette opération devra s'inscrire dans une démarche progressive et équitable, tout en favorisant l'investissement agricole, notamment dans les régions du Sud.

Le ministre a rappelé, à ce titre, que la sécurité alimentaire constitue une priorité nationale et un élément central de la souveraineté du pays. Les orientations issues de la dernière réunion du Conseil des ministres constituent, selon lui, une feuille de route pour concrétiser cette vision stratégique.

L'Algérie dispose, dans ce domaine, d'importants atouts, notamment un potentiel foncier considérable, une expérience agricole accumulée au fil des années et un réseau d'instituts et d'organismes de recherche et d'encadrement technique.

Crédit agricole : maintenir l'accompagnement des exploitants

Sur le volet financier, le ministre a annoncé le maintien du dispositif de crédit agricole « Rfig » au profit des agriculteurs affectés par les catastrophes naturelles.

Des réunions hebdomadaires seront également organisées afin d'assurer le suivi des dossiers de financement, d'accélérer leur traitement et de lever les éventuels obstacles administratifs.

Le ministère entend, par ailleurs, renforcer la sensibilisation des agriculteurs à l'assurance agricole, considérée comme un outil essentiel pour mieux protéger les exploitations face aux risques climatiques et aux catastrophes naturelles.

À travers l'élargissement des superficies céréalières, la mobilisation des terres inexploitées, l'amélioration des rendements et le renforcement de l'appui technique et financier, la campagne 2026-2027 s'inscrit ainsi dans une démarche visant à consolider la production nationale et à renforcer progressivement la sécurité alimentaire. M.Gaouar

Algérie-Italie

La coopération dans la mécanisation agricole au centre d'un forum à Alger

Les opportunités de coopération dans le domaine de la mécanisation agricole comme axe majeur de la modernisation du secteur agricole algérien, ont été au centre d'un forum économique algéro-italien.

Intervenant à cette occasion, le directeur de l'investissement agricole au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Zahreddine Salhi, a indiqué que l'Algérie misait sur l'accélération de la mécanisation agricole pour optimiser les opérations de récolte et réduire les pertes post-récolte, notamment à travers l'introduction de nouvelles technologies et le développement de l'agriculture de précision.

Il a cité, à ce titre, le recours aux drones, à la télédétection et à l'intelligence artificielle, ainsi qu'aux systèmes d'irrigation économes en eau, particulièrement dans les grands périmètres agricoles du sud du pays.

M. Salhi a également relevé les possibilités de coopération avec les partenaires étrangers, notamment italiens, dans le domaine de la mécanisation et de la modernisation des exploitations agricoles, citant le mégaprojet agro-industriel algéro-italien dans la wilaya de Timimoun, comme un modèle de partenariat dans ce domaine.

De son côté, la directrice générale adjointe des relations commerciales bilatérales avec les pays européens au ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Louisa Nesnes, a énuméré les créneaux pouvant contribuer à diversifier les échanges entre l'Algérie et l'Italie, notamment les équipements et machines agricoles ainsi que les matériaux de construction.

L'ambassadrice d'Italie en Algérie, Alessandra Schiavo, a relevé, de son côté, que cette mission s'inscrit dans la continuité des échanges bilatéraux dans le secteur agricole.

Elle a indiqué que l'Algérie connait une transformation de son secteur agricole, avec l'augmentation de la production et l'extension des surfaces cultivées dans le sud du pays, soulignant que "l'expérience et les technologies italiennes peuvent apporter une contribution concrète" dans ce domaine.

Organisée les 28 et 29 septembre à Alger par l'Agence italienne pour le commerce extérieur (ICE), en collaboration avec FederUnacoma, une mission italienne réunissant des entreprises activant dans les machines agricoles, la numérisation, l'irrigation intelligente, les pépinières de fruits et légumes et le stockage, est en visite à Alger pour participer au forum, à des rencontres B2B et visiter des fermes agricoles.

Selon Mme Schiavo, la mission devrait "favoriser le développement de partenariats industriels et les échanges de savoir-faire entre les opérateurs des deux pays". Pour sa part, Fabio Ricci, représentant de FederUnacoma, la Fédération italienne des fabricants de machines agricoles, de matériels de jardinage et de leurs composants, a souligné le potentiel de partenariat entre les entreprises des deux pays, notamment à travers le transfert de technologies et la mise en place de solutions adaptées aux besoins du secteur agricole algérien. APS

Algérie-BAII

Lebbou à Doha pour renforcer la coopération financière et le financement des infrastructures



Le ministre des Finances et gouverneur de l'Algérie auprès de la Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures (BAII), Mohamed Lamine Lebbou, a pris part hier à Doha, au Qatar, aux travaux de la 11e réunion annuelle du Conseil des gouverneurs de cette institution financière multilatérale, a indiqué le ministère des Finances dans un communiqué.

Réunissant les représentants des pays membres de la BAII, cette session a porté sur plusieurs questions statutaires et institutionnelles liées au fonctionnement et à la gouvernance de la Banque, ainsi que sur l'examen et l'approbation de ses états financiers annuels.

Organe suprême de gouvernance de la BAII, le Conseil des gouverneurs intervient notamment dans les principales décisions relatives aux orientations stratégiques et au fonctionnement de l'institution.

L'innovation au service des infrastructures

Mohamed Lamine Lebbou a également participé à la table ronde des gouverneurs consacrée aux perspectives de renforcement et d'élargissement de l'action de la BAII au profit de ses pays membres.

Les discussions ont notamment porté sur les moyens d'accroître l'impact des financements et des interventions de la Banque, de stimuler l'innovation et d'augmenter sa valeur ajoutée à chaque étape du cycle de réalisation des projets. En marge de cette assemblée annuelle, le ministre des Finances a tenu plusieurs rencontres bilatérales de haut niveau, notamment avec la présidente de la BAII et le président du Groupe de la Banque islamique de développement (BID).

Ces entretiens ont permis d'examiner les perspectives de coopération avec ces institutions multilatérales et les moyens de renforcer les relations de l'Algérie dans des domaines tels que le développement des capacités, l'échange d'expertise et le transfert de savoir-faire.

Diversifier les partenariats financiers

Le ministre a également rencontré plusieurs de ses homologues, notamment du Qatar et d'Arabie saoudite. Les discussions ont porté sur les relations de coopération bilatérale ainsi que sur les perspectives de leur renforcement et de leur diversification.

Au cours de ses interventions, Mohamed Lamine Lebbou a mis en avant les principaux atouts de l'économie algérienne, notamment sa résilience, la stabilité de ses fondamentaux macroéconomiques et la dynamique de croissance enregistrée au cours des dernières années.

Il a également souligné les progrès réalisés dans l'amélioration du climat des affaires et le renforcement du cadre juridique régissant l'investissement, de nature à favoriser l'émergence de nouveaux partenariats économiques.

Dans ce contexte, le ministre a présenté l'Algérie comme un marché disposant d'un potentiel important pour l'accueil d'investissements, notamment dans les projets stratégiques et structurants. Ces investissements sont appelés à contribuer à la diversification de l'économie, au développement de nouvelles filières et au renforcement des capacités productives nationales.

La BAII, un acteur du financement des infrastructures

Placée sous le thème « Les infrastructures de demain : impact et innovation », la 11e Assemblée annuelle de la BAII constitue une plateforme de dialogue entre les pays membres, les décideurs publics, les institutions financières, les partenaires au développement et les acteurs privés.

Les échanges portent notamment sur les orientations stratégiques de la Banque, ses priorités opérationnelles et les mécanismes permettant de renforcer le financement des infrastructures durables.

Créée en 2016, la BAII est une institution multilatérale de développement dédiée au financement d'infrastructures durables et au soutien du développement économique, de la connectivité régionale et de la mobilisation des investissements dans ses pays membres.

L'Algérie, membre de la BAII depuis 2019, évolue ainsi au sein d'un réseau financier multilatéral qui compte aujourd'hui 111 membres et dispose d'un capital de 100 milliards de dollars. A.B.

Arkab évoque avec le président du Parlement grec le renforcement de la coopération bilatérale dans le secteur des hydrocarbures

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a reçu le président du Parlement de la République hellénique, Nikitas Kaklamanis, en visite de travail en Algérie, avec lequel il a examiné les perspectives de renforcement et d'élargissement des relations de coopération bilatérale, notamment dans les domaines liés aux hydrocarbures, indique un communiqué du ministère.

La rencontre, tenue en présence de l'ambassadeur de la République hellénique auprès de l'Algérie, du vice-président du Conseil de la nation, Mohamed Larbi Slimani, et de nombre de cadres et responsables des deux parties, a permis de passer en revue l'état des relations de coopération bilatérale entre les deux pays et les perspectives de leur renforcement et de leur élargissement, notamment dans le domaine des hydrocarbures, et d'examiner les moyens de promouvoir les partenariats économiques et d'investissement, à la lumière des relations d'amitié historiques unissant les deux pays, précise le communiqué.

A cette occasion, les deux parties ont souligné l'importance de la dynamique que connaissent les relations algéro-grecques, mettant en avant la nécessité de poursuivre les efforts visant à promouvoir la coopération bilatérale et à intensifier la concertation et l'échange d'expertises et d'expériences, au service des intérêts communs des deux pays.

Les deux parties ont également évoqué les perspectives de renforcement de la coopération commerciale dans les domaines du pétrole brut, des produits pétroliers et du gaz naturel liquéfié (GNL), tout en explorant de nouvelles opportunités pour le développement des échanges.

Dans ce contexte, le ministre d'Etat a passé en revue les différentes possibilités de coopération dans le secteur des hydrocarbures, soulignant que "l'Algérie constitue un partenaire stratégique fiable pour la Grèce dans l'approvisionnement en hydrocarbures, notamment en gaz naturel". Et de rappeler, à ce propos, le partenariat en place entre Sonatrach et le groupe énergétique grec DEPA.

M. Arkab a également souligné l'importance du développement des partenariats et des investissements, notamment dans l'exploitation et la production des hydrocarbures, en vue de renforcer la production, particulièrement de gaz naturel, parallèlement à l'intensification des efforts de recherche et d'exploration.

Il a également insisté sur l'importance du renforcement de la coopération dans le domaine de la réduction des émissions de méthane et de la diminution de l'empreinte carbone.

Le ministre d'Etat a, par ailleurs, appelé les entreprises grecques opérant dans le secteur des hydrocarbures à renforcer leur présence et à investir en Algérie, notamment dans l'industrie pétrolière et gazière, en bénéficiant des facilités et avantages offerts par les nouveaux cadres juridiques régissant l'investissement et le secteur des hydrocarbures en Algérie.

L'accent a également été mis sur l'importance d'encourager la participation des entreprises grecques aux projets énergétiques algériens, notamment dans la fabrication locale des équipements et matériels liés à l'industrie pétrolière et gazière, en vue de contribuer au développement des capacités industrielles et technologiques, tout en ouvrant de nouvelles perspectives de partenariat entre les entreprises algériennes et grecques. APS

Djellaoui insiste sur l'amélioration des performances du CTTP

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé une réunion de coordination consacrée aux programmes confiés à l'Organisme national de contrôle technique des travaux publics (CTTP), au cours de laquelle il a insisté sur la nécessité d'améliorer ses performances, indique un communiqué du ministère. Lors de cette réunion, tenue en présence des cadres centraux du ministère, ainsi que du Directeur général et des cadres techniques de l'Organisme, M. Djellaoui a appelé à "prendre toutes les mesures à même de permettre d'accélérer le rythme de travail et d'achever, dans les délais impartis, l'ensemble des opérations en cours, conformément aux normes internationales en vigueur".

Ces mesures "permettront au CTTP d'améliorer ses performances dans le domaine des études et des expertises techniques, tout en continuant à s'acquitter de ses missions de service public dans les meilleures conditions", a expliqué le ministre.

La réunion a également été l'occasion de passer en revue l'état d'avancement des opérations et projets en cours de réalisation dans le domaine des études et des expertises techniques, faisant l'objet de contrats entre l'Organisme et les structures du ministère, et de faire le point sur les dossiers y afférents, notamment ceux inscrits dans la nomenclature des investissements, tout en examinant les mesures susceptibles de les appuyer et d'améliorer leurs mécanismes de suivi, conclut le communiqué.

L'Académie algérienne des sciences et des technologies tient sa 4e Assemblée générale



L'Académie algérienne des sciences et des technologies (AAST) a tenu, sa 4e Assemblée générale officielle, consacrée au thème de la transition énergétique et environnementale.

Les travaux de cette Assemblée générale se sont déroulés en présence du conseiller auprès du président de la République, chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, M. Nasreddine Bentifour, du ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, M. Mourad Adjal, et de la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Mme Kaouter Krikou, en sus de représentants des deux chambres du Parlement ainsi que de représentants d'institutions et d'organismes nationaux.

Dans une allocution à cette occasion, le président de l'AAST, Mohamed Hichem Kara, a souligné l'importance des sciences et de la technologie face aux défis mondiaux actuels, les qualifiant de "rempart inexpugnable face aux défis et menaces", relevant la nécessité de "se mettre au diapason des transformations rapides, à travers un système éducatif national adapté et une école contemporaine qui préserve nos traditions et nos constantes".

A ce propos, il a appelé à développer le système d'enseignement et de recherche, par la concertation et le dialogue fondés sur des données exactes et des bases purement scientifiques, "loin des influences négatives internes et externes, des surenchères et des débats stériles, conformément aux instructions du président de la République".

Concernant le thème choisi pour cette 4e Assemblée générale, Pr. Kara a précisé que la transition énergétique constitue, outre l'intelligence artificielle, "le défi le plus important qui redessine la carte de la puissance mondiale".

Au cours des travaux de l'Assemblée générale, le vice-président de l'académie, directeur général de l'Institut algérien du pétrole (IAP), Mohamed Khoudja, a donné une intervention sur les défis auxquels l'Afrique est confrontée dans le processus de transition énergétique, notamment le manque de maîtrise technologique et la faiblesse du cadre réglementaire et du financement, estimant que ces défis imposent l'implication de plusieurs acteurs et une meilleure coordination des efforts, notamment dans le domaine de la formation, soulignant ,à ce propos, l'importance de transférer l'expérience algérienne dans le domaine de l'énergie aux autres pays africains. De son côté, la professeure universitaire, membre de l'académie, Djamila Rekioua Ziani, a présenté une communication sur le stockage et la gestion de l'énergie au service de la transition énergétique en Algérie.

L'Assemblée générale a également été marquée par la distinction des lauréats des prix thématiques de l'académie, et la présentation d'un rapport annuel de ses activités scientifiques et technologiques.

A cette occasion, l'Académie a signé deux conventions de coopération avec l'Académie algérienne de la langue arabe (AALA) et l'Office des publications universitaires (OPU), pour la valorisation des résultats de la recherche scientifique et le soutien des compétences.

Le ministre de la Santé reçoit le président du Parlement grec

Le ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a reçu le président du Parlement grec, M. Nikitas Kaklamanis, en visite officielle en Algérie, avec lequel il a examiné les moyens de renforcer la coopération bilatérale dans le domaine de la santé, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre a été l'occasion d'"examiner les moyens de renforcer la coopération entre l'Algérie et la Grèce dans le domaine de la santé, notamment à travers l'intensification de l'échange d'expertises et d'expériences, ainsi que le développement des domaines de partenariat entre les deux pays", précise la même source.

Dans ce cadre, M. Ait Messaoudene a présenté un exposé sur le système national de santé, s'arrêtant sur les réformes engagées et les transformations qu'a connues le secteur en matière de numérisation des services de santé, à travers l'adoption du projet du dossier médical électronique du patient, lequel "a permis d'améliorer le suivi du malade et de lui assurer une meilleure prise en charge".

Il a, en outre, indiqué que "le développement du système de santé repose aussi sur la garantie de l'accès équitable aux soins et sur la possibilité pour les citoyens dans les différentes régions du pays de bénéficier de services de santé dans des conditions appropriées", rappelant le rôle des nouvelles technologies dans la réalisation de cet objectif, notamment grâce au recours à la télémédecine. Le ministre a assuré que le développement du système de santé "s'effectue conformément à une feuille de route axée sur la définition des priorités et la réponse aux besoins réels du secteur, en accordant une attention particulière au renforcement de l'équité en matière de couverture sanitaire et à l'amélioration de la qualité des services fournis aux citoyens, outre le développement de projets de jumelage entre les établissements et structures de santé en Algérie". De son côté, M. Kaklamanis a souligné l'importance de renforcer la coopération entre l'Algérie et la Grèce dans le domaine de la santé, notant que "l'élargissement des domaines de coopération et l'échange d'expertises contribuent au rapprochement entre les deux peuples". Au terme de la rencontre, les deux parties ont insisté sur la nécessité de poursuivre les efforts visant à développer la coopération sanitaire entre l'Algérie et la Grèce et à ouvrir de nouvelles perspectives pour l'échange d'expertises et d'expériences, de manière à consolider le partenariat entre les deux pays dans ce domaine.

Formation professionnelle

L'entrepreneuriat et l'innovation au service de l'employabilité des jeunes

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab, a présidé la cérémonie de clôture de la manifestation consacrée à l'entrepreneuriat et à l'innovation dans le secteur de la formation professionnelle, organisée en partenariat avec l'association Injaz El Djazaïr.»

Déployée sur une période de six mois, cette initiative a réuni 356 stagiaires issus de plus de 20 instituts de formation, qui ont bénéficié d'un programme dédié à l'entrepreneuriat, à la gestion et au développement des start-up.

La compétition a mobilisé 48 équipes, dont 12 ont décroché leur qualification pour la phase finale. Les participants ont présenté des projets couvrant plusieurs secteurs, notamment la cybersécurité, le tourisme, la santé et l'énergie. Certains projets ont déjà franchi une étape supplémentaire avec la réalisation de prototypes.

Transformer les compétences en projets économiques

Dans son allocution, Nacima Arhab a souligné que cette manifestation s'inscrit dans la stratégie du secteur visant à favoriser l'insertion des jeunes dans le monde professionnel, aussi bien à travers l'accès à l'emploi que par la création d'entreprises et de projets.

La ministre a insisté sur l'importance de rapprocher davantage la formation professionnelle des réalités du marché et des besoins économiques. Les équipes participantes ont ainsi été appelées à identifier des problématiques concrètes dans leurs domaines de compétence et à développer des solutions répondant aux attentes des utilisateurs et des clients.

Pour la ministre, une idée innovante ne suffit pas, à elle seule, à garantir la réussite d'un projet. Sa viabilité dépend également de sa capacité à répondre à un besoin réel, à accéder aux mécanismes de financement et à construire un modèle économique permettant sa pérennité.

Dans cette optique, elle a plaidé pour la poursuite de l'accompagnement des projets au-delà de la compétition, notamment ceux ayant atteint la phase finale. L'objectif est désormais de favoriser leur passage du stade de l'idée ou du prototype à celui de la mise en œuvre et de l'activité économique durable.

Faire de l'entrepreneuriat un prolongement de la formation»»La vice-présidente de l'association Injaz El Djazaïr, Rima Azzouz, a estimé que cette initiative constitue une étape importante dans le développement de la culture entrepreneuriale auprès des stagiaires et diplômés de la formation professionnelle.

Elle a souligné que l'expérience a permis de faire émerger de jeunes talents capables de valoriser leurs compétences techniques pour concevoir des solutions et des projets répondant à des problématiques concrètes de leur environnement.

L'intervenante a également insisté sur l'importance d'intégrer davantage l'entrepreneuriat et l'innovation aux parcours de formation, en complément des compétences techniques et professionnelles acquises par les stagiaires. Selon elle, cette démarche doit permettre d'inscrire l'accompagnement des jeunes dans la durée, depuis la conception du projet jusqu'à son développement et sa transformation en activité viable.

Cinq projets distingués

La cérémonie de clôture a été également marquée par la distinction des équipes lauréates de la compétition.

Le prix d'excellence a été attribué au projet « Hire Tex », tandis que « Safe DZ » a remporté le prix du meilleur impact social. Le projet « Med Horizon » a décroché le prix du projet le plus innovant, alors que « Flux Pro » s'est vu attribuer le prix du meilleur produit. Le prix de la meilleure entreprise est revenu, quant à lui, au projet « Vermi Gold ». M.Gaouar

Hattab préside une réunion de travail consacrée au FNPOS



Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed Hattab, a présidé une réunion de travail consacrée au Fonds national de péréquation des œuvres sociales (FNPOS), au cours de laquelle un bilan de ses activités et l'état d'avancement de ses programmes destinés aux travailleurs salariés ont été présentés, indique un communiqué du ministère.

Lors de cette réunion, le ministre a donné une série d'instructions visant à améliorer les performances du Fonds et à renforcer l'efficacité de ses services, soulignant notamment la nécessité "d'accélérer le traitement des dossiers et d'élargir la numérisation, en vue de réduire les délais et consacrer la transparence et l'égalité des chances dans l'accès aux différents programmes, outre le renforcement du suivi des opérations de recouvrement". Il a également mis en avant l'importance de "renforcer le suivi sur le terrain des projets et d'accélérer le lancement des projets inscrits, tout en élaborant un programme de projets au titre de l'année 2027, à même de garantir le respect des délais impartis, la qualité de réalisation et la concrétisation effective des projets conformément aux objectifs fixés". Dans ce contexte, M. Hattab a appelé à "renforcer les études prospectives relatives aux besoins des travailleurs en matière de logement et de prestations sociales et à développer les mécanismes de mobilisation des ressources du Fonds, de manière à soutenir la pérennité de ses programmes et à renforcer sa capacité à répondre aux besoins évolutifs".

Au terme de la réunion, le ministre a mis en relief la "nécessité de traduire ces orientations en mesures concrètes, claires et susceptibles de faire l'objet d'un suivi et d'une évaluation, afin de renforcer le rôle du Fonds dans le développement des services sociaux et de contribuer à l'amélioration des conditions sociales des travailleurs salariés", conclut le communiqué.

Baddari préside l'ouverture des travaux de la 4e Assemblée générale du réseau Africa-UniNet

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a présidé à l'Université "Dr Moulay-Tahar" de Saïda, l'ouverture des travaux de la quatrième Assemblée générale du réseau des universités africaines et autrichiennes (Africa-UniNet), avec la participation de représentants de 55 universités et académies de 17 pays membres du réseau.

Dans son allocution, M. Baddari a souligné que cette rencontre constituait une occasion de "renforcer la coopération entre les universités, à travers l'échange d'expériences et de connaissances ainsi que le renforcement des capacités institutionnelles ".

Il a indiqué que la tenue de cette Assemblée générale, avec la participation de responsables et de représentants d'établissements universitaires et académiques africains et européens, "reflète la place qu'occupe désormais l'université algérienne dans le domaine de la coopération universitaire internationale".

Le ministre a également relevé que l'université est devenue un espace favorisant de nouvelles dynamiques de coopération, notamment dans les relations entre les universités algériennes et leurs homologues européennes, arabes et africaines, contribuant ainsi au développement de partenariats dans différents domaines.

M. Baddari a estimé que cette dynamique de coopération universitaire internationale s'inscrivait "dans le cadre de la vision stratégique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la coopération entre les établissements universitaires algériens et leurs homologues africains et européens et à développer les partenariats internationaux au service du développement national et continental ".

Il a, dans ce contexte, souligné que "cette coopération peut donner naissance à des projets et à des productions scientifiques et intellectuelles dans plusieurs domaines prioritaires ", notamment le développement durable, la cybersécurité, la sécurité informatique, la sécurité sanitaire, la sécurité alimentaire, la sécurité hydrique et la sécurité énergétique. Le ministre a, par ailleurs, relevé que "l'université moderne n'est plus seulement un espace d'enseignement et de recherche scientifique, mais est devenue un partenaire actif dans la production des connaissances, un laboratoire de création de solutions et un acteur essentiel face aux défis économiques, sociaux et de développement ".

Le programme de cette rencontre, qui se déroule sur trois jours, comprend plusieurs sessions consacrées aux initiatives de coopération et de partenariat ainsi qu'au financement des projets universitaires.

Des présentations portant sur les programmes et projets du réseau sont également prévues, outre une exposition consacrée aux publications, aux projets et aux innovations dans le domaine de la recherche, mettant en avant l'activité des universités et institutions participantes.

Des rencontres destinées à favoriser l'échange d'expériences entre chercheurs, enseignants et représentants des établissements universitaires figurent également au programme.

Les sessions scientifiques portent notamment sur la recherche ouverte, les données scientifiques et leur accessibilité, ainsi que sur l'innovation



dans l'enseignement supérieur, la santé, l'environnement et le développement durable.

Des présentations consacrées à des projets et programmes de coopération entre des universités et institutions africaines et européennes sont également programmées. Créé à l'initiative du ministère autrichien de l'Education, des Sciences et de la Recherche, le réseau des universités africaines et autrichiennes (Africa-UniNet) est coordonné par l'Agence autrichienne pour l'éducation et l'internationalisation.

Le réseau vise à soutenir une coopération scientifique à long terme entre les universités et les établissements de recherche scientifique d'Afrique et d'Autriche, à travers le développement de projets de recherche et de projets académiques communs, ainsi que l'encouragement des échanges et du partage d'expériences et de connaissances. L'Université de Saïda a rejoint le réseau en 2023, devenant ainsi la première université algérienne à y adhérer. Cette adhésion a permis à l'université de renforcer son ouverture sur l'espace de la coopération universitaire et de la recherche internationales, tout en développant les opportunités de partenariats académiques et scientifiques avec les institutions membres du réseau.

Festival national du livre lu"

Un programme varié d'activités intellectuelles et d'expositions dans les wilayas de l'Ouest et du Sud-ouest du pays



Les activités du "Festival national du livre lu" ont débuté dans plusieurs wilayas de l'Ouest et du Sud-ouest du pays, à travers des programmes variés comprenant des expositions de livres, des ateliers de lecture, des rencontres littéraires et intellectuelles, ainsi que des rencontres avec des écrivains et des acteurs du monde culturel. Des activités spécialement dédiées aux enfants et aux jeunes sont également proposées.

Les établissements culturels, les bibliothèques et les Maisons de la culture de ces wilayas connaissent une affluence de lecteurs et de personnes passionnées de lecture.

Cette manifestation vise à faire de la lecture une pratique culturelle durable, notamment dans un contexte marqué par l'utilisation croissante des réseaux sociaux numériques et par la baisse de l'intérêt pour le livre papier.

Prévue jusqu'au 5 octobre prochain, la manifestation constitue également une occasion pour les écrivains et les auteurs de faire connaître leurs productions littéraires et intellectuelles et d'échanger directement avec les lecteurs, notamment à travers des séances de ventes-dédicace et de signatures.

Dans la wilaya de Mascara, la première journée de cette manifestation, organisée par la direction de la Culture et des Arts, en coordination avec la Bibliothèque principale de lecture publique, a été marquée par l'ouverture d'une exposition de livres issus du fonds de la bibliothèque. Celle-ci comprend des ouvrages couvrant différents domaines de la connaissance, notamment la littérature, la langue arabe, l'histoire, la sociologie, la psychologie et les sciences de l'éducation, ainsi que des ouvrages religieux.

L'exposition a enregistré une forte affluence d'enfants et de jeunes, mais également de chercheurs et d'enseignants universitaires de la wilaya. Ces derniers ont salué l'organisation de ce type de manifestations, qui offrent aux lecteurs l'occasion de renouer avec le livre papier et de découvrir une diversité de titres et d'ouvrages.

Dans la wilaya d'El-Bayadh, le programme de cette initiative littéraire comprend une exposition consacrée au livre lu, présentant de nombreux titres et ouvrages portant sur différents domaines et thématiques. Un espace est également consacré à l'échange de livres entre lecteurs, ainsi qu'un autre à la vente-dédicace, avec la participation de plusieurs écrivains et auteurs issus de différentes spécialités et domaines littéraires et intellectuels.

Dans la wilaya de Saïda, des explications ont été présentées, lors de la première journée de la manifestation, au sujet de la plateforme numérique " Kutubuna", lancée par le ministère de la Culture et des Arts. Après inscription, cette plateforme permet aux lecteurs de consulter et de lire différents titres de livres dans divers domaines.

Le programme prévoit également l'organisation de conférences, de lectures littéraires et poétiques, ainsi que des rencontres avec des écrivains et des créateurs. Des activités sont, en outre, consacrées à la lecture numérique et à l'utilisation de tablettes intelligentes.

Dans la wilaya de Sidi Bel-Abbes, cette manifestation culturelle propose un ensemble d'activités comprenant des ateliers interactifs de lecture, des séances de vente-dédicace et de signature, ainsi que des conférences et des débats critiques et intellectuels animés par des écrivains et des intellectuels.

Bouira

Coup d'envoi de la 2ème édition du Festival national du sel naturel à Tamellaht

Le coup d'envoi de la deuxième édition du Festival national du sel naturel de Tamellaht (Ahnif), a été donné samedi par les autorités locales de la wilaya de Bouira au lieu-dit Ighzer Oumeziav, avec la participation de plus de 1000 personnes venues de 37 wilayas du pays, selon les organisateurs.

Organisé par la direction du tourisme et de l'artisanat, en collaboration avec les associations environnementales et culturelles de la région de Tamellaht, ce 2ème festival, se tient dans le hameau d'Ighzer Oumeziav, sur les hauteurs d'Ahnif (Est de Bouira), et connaît la participation de plus de 1000 personnes, dont des touristes, des représentants d'associations et de ligues sportives, ainsi que des artistes et des poètes.

Les participants à cette manifestation, organisée dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale du tourisme (27 septembre), sont venus notamment d'Alger, de Tipaza, de Tizi Ouzou, de Msila, de Djanet, de Khenchla, de Mostaganem, de Batna et d'Ain Timouchent et de Boumerdès, a indiqué à l'APS le commissaire du festival, Rachid Aknouche.

Dans la matinée, plusieurs automobilistes et des bus transportant des familles ont emprunté la route étroite et montante menant à cette région forestière, située sur les hauteurs de la commune d'Ahnif, où se tient le festival national du sel naturel. Cette localité d'Ighzer Oumeziav, à Tamellaht, regorge de ce produit.

A l'entrée du village, dans la rue principale menant à l'école primaire Sefouane Mouloud, une ambiance festive règne sur les lieux, où une série d'expositions dédiées au sel et à ses dérivés est organisée.

Cette manifestation à la fois touristique et culturelle a attiré un public nombreux venu visiter le festival et découvrir les paysages que leur offre Tamellaht, une localité qui tire son nom de la profusion de sel et qui est aussi connue pour son passé glorieux durant la Guerre de libération nationale.

"Je suis venu de M'Chedallah pour participer à ce festival qui constitue un évènement important pour la région, car il permet au public de la découvrir et, qui sait, de contribuer à son développement", a confié à l'APS Mellouk Ahmed, un artisan de la région.

Sur le site du festival, des femmes du village d'Ighzer Oumeziav expliquaient aux visiteurs les différentes méthodes traditionnelles d'extraction du sel, son exploitation, les bains de sel, son assèchement et son utilisation.

"Nous sommes venus visiter ce festival et signer des conventions pour permettre au complexe thermal de Hammam Ksana, à El Hachimia, d'utiliser cette ressource à des fins de soins et de cures", a expliqué à l'APS M. Aissa Adjoudj, responsable du complexe thermal.

Le premier jour de ce festival, qui se poursuivra jusqu'au 29 du mois en cours, a été aussi marqué par l'organisation d'autres expositions dédiées au livre, à l'habit, aux bijoux et aux plats traditionnels. A travers ce festival, "nous voulons faire connaître et valoriser le patrimoine naturel, culturel et touristique de la région de Tamellaht, et contribuer à son développement par le biais de projets dans le secteur du tourisme", a fait savoir la directrice du tourisme, Mme Leila Bouridane.

Présentation de l'expérience algérienne en matière de protection du patrimoine culturel au Forum de Saint-Pétersbourg



L'expert archéologue et directeur de l'Office de protection et de promotion de la vallée du M'zab (OPVM), Kamal Ramdane, a présenté l'expérience pionnière de l'Algérie en matière de protection et de sauvegarde du patrimoine culturel matériel, et ce, dans le cadre des travaux de la 12e édition du Forum international de Saint-Pétersbourg des cultures unies, en Russie (du 23 au 27 septembre courant), indique un communiqué du ministère de la Culture et des Arts.

M. Ramdane a présenté, à l'occasion de la participation de l'Algérie aux travaux de la 12e édition de ce Forum, une intervention intitulée "le parcours pionnier du ministère de la Culture et des Arts dans la préservation du patrimoine vivant", dans laquelle il a exposé l'expérience de l'Algérie en matière de protection, de sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel matériel et immatériel, à travers le dispositif législatif, les projets d'entretien, de restauration, de protection et de classement, ainsi que les efforts déployés pour préserver le patrimoine vivant, garantir sa continuité et sa transmission aux générations futures.

Il a, en outre, mis en avant le rôle de l'OPVM, créé en 1970, dans le domaine de la protection, de la conservation et de la restauration du patrimoine, ainsi que les efforts de l'Algérie en matière de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, de numérisation du patrimoine et des manuscrits et de leur catalogage, outre le rôle des établissements spécialisés dans ce domaine.

L'intervention a également porté sur "les projets numériques modernes du ministère de la Culture et des Arts, notamment le portail géographique qui s'appuie sur les technologies des systèmes d'information géographique (SIG) au service de la protection, de la documentation et de la valorisation du patrimoine culturel".

Coïncidant avec la visite de travail de la ministre de la Culture et des Arts en Fédération de Russie pour prendre part aux travaux de la 12e session de ce forum, "un mémorandum d'entente d'une durée de trois (3) ans a été signé dans ce cadre entre l'OPVM, représenté par son directeur Kamal Ramdane, et le Centre d'archéologie de sauvetage relevant de l'Institut d'histoire de la culture matérielle de l'Académie des sciences de la Fédération de Russie, représenté par Dr Natalia Fedorovna Solovieva", précise la même source.

Ce mémorandum vise à "renforcer la coopération scientifique, technique et culturelle entre les deux institutions et développer le partenariat dans le domaine de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel, en sus de l'échange d'expertises, d'informations et d'experts, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de coopération entre l'Algérie et la Russie en matière de protection du patrimoine". La signature de ce mémorandum d'entente s'est déroulée "sous la supervision officielle du Pr Mikhaïl Piotrovski, directeur général du musée de l'Ermitage et président de l'Union des musées de Russie", qui est également un orientaliste et chercheur en archéologie spécialisé dans l'histoire arabe et la civilisation islamique.

Ambiance festive à la 5e édition du Festival national de fantasia à Es-Senia

La 5e édition du Festival national de l'art équestre traditionnel " fantasia " s'est déroulée, samedi après-midi, dans une ambiance vibrante et festive à l'hippodrome " Antar Ibn Cheddad " d'Es-Senia (Oran), en présence d'un public nombreux.

Cet événement d'art équestre traditionnel ancestral, qui attire les visiteurs, s'est déroulé dans une ambiance marquée par des chants festifs et de parades joyeuses des troupes de cavaliers, au milieu des tirs de baroud, qui reflètent la noblesse de ce patrimoine culturel et l'authenticité des traditions folkloriques algériennes.

L'événement a vu la participation d'environ 600 cavaliers venus des différentes wilayas du pays, où les participants ont présenté des spectacles variés alliant les compétences de l'équitation et les arts de la fantasia traditionnelle.

La manifestation s'est également distinguée par des démonstrations collectives et individuelles de tirs à la poudre, où les cavaliers ont montré une grande harmonie dans l'exécution, notamment lors des exhibitions collectives synchronisées reflétant l'authenticité du cavalier algérien et son héritage ancestral.

Ils portaient également des sabres et des fusils traditionnels, qui ont ajouté à la beauté des tableaux artistiques présentés, accompagnés de cercles de poésie, décrivant avec précision les combats, la noblesse des guerriers, la beauté des chevaux et le maniement du fusil, ainsi que des tables de couscous au niveau des tentes érigées à l'occasion.

5 conseils pour réconforter sa peau

Voici un programme sur mesure pour que votre peau retrouve toute sa douceur et son éclat.

On change de démaquillant

On évite l'association savon, trop décapant, et eau du robinet, trop calcaire, au profit d'un lait ou d'une huile démaquillante que l'on rince avec une eau minérale.

À éviter aussi temporairement : les produits dits « sans rinçage », comme les eaux micellaires, car elles ont tendance à dessécher l'épiderme.

On espace les gommages

Tant que la peau n'a pas retrouvé un minimum de confort. Quand elle ira mieux, on remplacera l'exfoliant habituel par une formule végétale douce, sans grain, ni acides de fruits. Ou par une recette « maison » réalisée à base de son d'avoine, d'argile blanche, à mélanger à un peu de yaourt, par exemple. Dans tous les cas, on ne répète pas l'opération plus d'une fois par mois et on évite de frotter pour éviter les rougeurs.



On devient minimaliste

Moins il y a d'ingrédients dans une crème, plus on réduit les risques d'intolérance cutanée. Cela tombe bien, car de plus en plus de marques indiquent le nombre, le nom et la fonction exacte des actifs présents dans la formule. Bien aussi, les produits multifonctions capables notamment de démaquiller, d'hydrater et même de faire office de masque hydratant. Une formule économique, qui plus est.

On rétablit l'équilibre

Notamment en choisissant des soins de jour et de nuit qui contiennent ce qu'on appelle des prébiotiques et probiotiques. Ces nouveaux ingrédients ont, en effet, la propriété de rétablir l'équilibre cutané, de supprimer peu à peu les sensations d'inconfort et de permettre à la peau de retrouver douceur et éclat.

On fait écran à la pollution

L'idéal est d'utiliser une brume protectrice, à vaporiser sur le visage chaque matin et même au cours de la journée si l'on vit dans un environnement pollué. Cette nouvelle catégorie de cosmétiques est destinée à prévenir les effets négatifs des particules polluantes sur la peau qui diminuent ses défenses naturelles et la rendent vulnérable./maxi-mag.fr/

Voici les 3 meilleures formes d'ongles pour allonger visuellement les mains



Certaines formes affinent visuellement la main. Les conseils d'une prothésiste ongulaire pour bien choisir. C'est le moment de l'année où l'on quitte les couleurs solaires de l'été pour des teintes plus profondes, et où l'on réserve enfin ce rendez-vous en institut que l'on repousse depuis la rentrée. Reste la question que l'on ne pose presque jamais, celle de la forme, alors qu'elle change bien plus l'allure de la main que le vernis posé dessus. Et si, pour des doigts un peu courts, tout se jouait précisément à ce moment-là ?

L'AMANDE, LA FORME LA PLUS FLATTEUSE SUR LES DOIGTS COURTS

C'est le choix qui fait l'unanimité, et il tient à une question de lignes. « Les ongles en amande peuvent faire paraître les doigts courts plus longs, parce que les côtés fuselés créent une apparence lisse et allongée », explique Marlisse Murguido, prothésiste ongulaire, dans les colonnes de « Parade ». La pointe arrondie attire le regard vers l'extrémité de l'ongle, ce qui affine l'ensemble sans jamais épaissir la main. Côté couleurs, la spécialiste recommande les nudes doux, le rose poudré, le beige et les neutres clairs, qui accentuent encore cet effet de longueur, tout comme une « french manucure » discrète.

LE STILETTO POUR UN EFFET SPECTACULAIRE, LE CARRÉ FUSELÉ POUR LE QUOTIDIEN

Plus radical, le stiletto pousse la logique à l'extrême avec ses côtés limés en pointe, une forme que la prothésiste reconnaît volontiers comme clivante, mais redoutablement efficace pour prolonger la ligne du doigt. Elle lui associe des teintes affirmées, noir, rouge profond, bordeaux ou violet sombre, qui mettent en valeur ce dessin très graphique. Le carré fuselé, lui, offre le meilleur compromis, puisqu'il conserve une extrémité droite tout en resserrant progressivement les côtés, ce qui guide le regard le long du doigt sans la théâtralité du stiletto. Un détail fait toutefois toute la différence au moment de choisir. L'amande et le stiletto réclament des ongles déjà longs pour se démarquer, quand le carré fuselé fonctionne sur toutes les longueurs, y compris très courtes. Autant dire que, pour celles qui ne parviennent jamais à faire pousser leurs ongles, la question est déjà tranchée./elle.fr/

«J'ai jeté mes fonds de teint et mes soins pour n'utiliser que ce produit» Cette bb crème perfectrice de teint, anti-âge et anti-imperfections est notée 93/100 sur yuka

Le Chardon et le Marabout est une BB Crème à la Cicatrisone Multi-Actions en teinte Doré. Vendue 34,90 euros les 30 ml, elle cible les peaux mixtes à grasses ou à imperfections et associe maquillage, action matifiante et soin. Il y a des matins où le miroir ne laisse rien passer. Une marque ressort, le front brille et la poudre censée sauver la mise finit parfois par souligner ce qu'on voulait justement camoufler. Tu peux alors multiplier soin, fond de teint et poudre, au risque de perdre l'effet naturel recherché.

Le Chardon et le Marabout Garancia veut faire oublier la poudre

Sa particularité tient d'abord à sa texture. Garancia la décrit comme une crème de poudre matifiante et réflectrice de lumière qui fusionne avec la carnation. La teinte Doré, destinée aux teints médiums à mats, contient des pigments teintés pour obtenir un résultat plus couvrant. Les chiffres communiqués par la marque attirent surtout l'attention. Après huit jours?5?, 85 % des participants trouvent leur peau matifiée, 100 % leur peau réparée et leurs marques atténuées, tandis que 95 % jugent leur teint unifié. Côté anti-âge, 94 % trouvent que leur peau paraît jeune, ce dernier résultat concernant 16 sujets.

Chardon aux ânes et Cicatrisone, la formule au cœur de cette BB crème

La formule s'appuie sur un extrait de chardon aux ânes, choisi pour son rôle dans la réparation de la peau. Garancia l'associe à sa Cicatrisone, qui réunit quatre extraits botaniques, du zinc et un lipopeptide de jeunesse breveté. Ce dernier aide, selon les données fournies par la marque, à booster le collagène, l'acide hyaluronique, la fibronectine, HSP47 et la laminine afin d'aider au renouvellement de l'épiderme?4?. La formule contient 94 % d'ingrédients d'origine naturelle, affiche une note Yuka de 93/100 en mars 2026, a été testée sous contrôle dermatologique et est fabriquée en France.

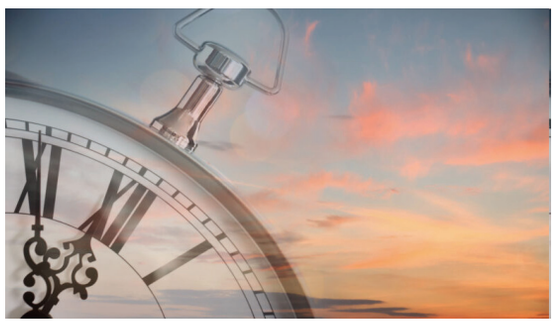


Comment utiliser la BB Crème Garancia en teinte Doré ?

L'utilisation reste simple : tu peux l'appliquer matin et soir, seule ou après ton soin habituel. Son fini matifiant permet surtout d'éviter de sortir automatiquement la poudre libre après le maquillage.

La teinte Doré convient aux carnations médiums à mates et offre davantage de couvrance. Pour 34,90 euros les 30 ml, Le Chardon et le Marabout se positionne donc entre BB crème et soin, avec l'ambition de travailler à la fois les brillances, les marques, l'uniformité du teint et les signes de l'âge./beaute

Le temps pourrait être réversible « dans certaines conditions », affirment ces scientifiques



Une équipe de physiciens de Darmstadt a réalisé une étude sur les processus de vieillissement des matériaux tels que le verre et le plastique. Elle a identifié un phénomène impressionnant et a pu mesurer le tic-tac d'une « horloge interne » d'un matériau. C'est une première mondiale. L'inversion du temps est considérée comme une absurdité pour les humains. Ainsi, nous pouvons assister à de nombreux processus irréversibles dans notre vie quotidienne. Un verre qui tombe sur une surface dure se brise irréversiblement. En mélangeant de l'eau chaude et de l'eau froide, on obtient une température intermédiaire, mais l'inverse est impossible (les deux liquides ne peuvent plus être séparés). En effet, en raison de ce concept d'irréversibilité, les systèmes à notre échelle ne retrouvent plus leur état initial. Mais d'un autre point de vue, des chercheurs suggèrent que les lois fondamentales de la nature relatives à l'équation du mouvement telles que les trois lois de Newton de la mécanique classique sont théoriquement réversibles dans le temps.

Ce qui se passe à l'intérieur des matériaux

Des matériaux désordonnés tels que le verre et le plastique sont composés d'un enchevêtrement de molécules, qui sont en mouvement constant. Ces particules cherchent en permanence un état énergétique plus favorable. Cela entraîne une modification des propriétés du matériau au cours du temps. Il s'agit du « vieillissement » d'un matériau dans le domaine de la physique de la matière condensée. Il est à souligner que, dans certains matériaux comme le verre à vitre, il faut des milliards d'années pour « vieillir ». Ce processus de vieillissement est influencé par le « temps matériel ». Les physiciens comparent ce concept de temps matériel à une « horloge interne » dont le tic-tac diffère celui de l'horloge ordinaire. Ainsi, l'écoulement du temps matériel varierait selon la vitesse avec laquelle les molécules se réarrangent à l'intérieur d'une matière. Il est à noter que ce concept a déjà été découvert, il y a environ cinq décennies. Mais aucun scientifique n'a pu le mesurer jusqu'à ce jour. L'équipe de physiciens qui a participé à cette étude aurait franchi cette étape.

L'expérience menée par ces chercheurs

Dirigé par le professeur Thomas Blochowicz, ce groupe de recherche a utilisé une caméra vidéo ultrasensible pour pouvoir filmer les minuscules fluctuations des molécules à l'intérieur du matériau observé. Ensuite, il a pointé un laser vers un échantillon en verre.

Il a constaté que les molécules diffusaient des faisceaux lumineux qui se chevauchent, formant ainsi un motif désordonné de taches claires et sombres sur le capteur de la caméra. Grâce à certaines méthodes statistiques, ces physiciens sont parvenus à déterminer la variation des fluctuations dans le temps, considérée ici comme la vitesse de fonctionnement de l'horloge interne de la matière. Des chercheurs de l'Université de Roskilde, au Danemark, ont également participé à l'analyse statistique des fluctuations moléculaires. Les deux équipes ont découvert des résultats impressionnants./neozone.org/

Une initiative de reforestation « historique » pour régénérer l'écosystème de l'île de Pâques





Le gouvernement chilien entreprend un projet historique de reforestation sur l'île de Pâques, connue pour ses mystérieuses statues Moaïs. Confrontée à une crise environnementale due à l'érosion des sols, l'île se lance dans une initiative ambitieuse visant à replanter 240 000 arbres sur sa superficie. Si vous avez eu la chance de visiter l'île de Pâques, vous avez forcément découvert les fameuses statues Moaïs, ces statues monumentales, taillées dans la pierre, datant du XIII? et du XV? siècle. Quant à leur signification, il est difficile de savoir si elles étaient un symbole rituel. Une hypothèse explique cependant qu'elles seraient situées en aval d'anciens points d'eau potable et que leur construction aurait favorisé le développement de l'agriculture (NDLR : Source PlosOne). Si cette hypothèse est plausible, elle aurait aussi peut-être joué un rôle dans l'érosion des sols, qui affecte 90% de son territoire. Située au Chili, et visitée par des milliers de touristes chaque année, l'île de Pâques et ses moaïs souffre d'une crise environnementale.

Un projet qualifié d'historique

Face à l'impact néfaste de l'homme sur la nature, les responsables locaux, rejoints par des organisations gouvernementales, ont entrepris un vaste programme de restauration de l'écosystème. Cette île, gérée par la région de Valparaiso, serait très fortement dégradée avec 80?% du territoire touché, et seulement 5?% de la surface recouverte d'arbres. Le gouverneur régional de Valparaiso, Rodrigo Mundaca, a souligné le lien direct entre le changement climatique et les actions de l'homme, et de financer en partie ce projet pharaonique. Lancé en juillet 2023, le programme vise à reboiser environ 10 km² sur les deux prochaines années.

Comment vont-ils s'y prendre ?

Pour mener à bien cette initiative, des organisations gouvernementales et des institutions publiques se sont jointes au projet, dont le coût est estimé à 850 000?•. Le financement est assuré par le gouvernement de la région de Valparaiso, qui a la responsabilité de l'île de Pâques, un lieu prisé par plus de 100 000 touristes chaque année pour une population permanente de 7 750 habitants. Le reboisement de l'île de Pâques sera effectué en plusieurs phases stratégiques. Dans un premier temps, des aitos, une espèce d'arbre reconnue pour ses propriétés bénéfiques pour préserver les sols, seront plantés. Une fois développés, ces arbres serviront de base pour l'introduction d'autres espèces indigènes, telles que le purao et des palmiers chiliens.

Pourquoi l'écosystème est-il si sévèrement endommagé ?

Cette démarche vise à restaurer l'écosystème endommagé de l'île, où la végétation a été sévèrement exploitée bien avant l'arrivée des navigateurs européens au XVIIIe siècle, selon la Corporation nationale des forêts (Conaf). En une seule journée, 2 000 arbres ont été replantés avec l'aide des habitants de l'île. Et, pour le gouverneur, c'est presque un juste retour des choses, « le changement climatique a été provoqué par nous, nous avons modifié le comportement de la nature », a-t-il déclaré lors de cette journée. En effet, il semblerait que l'île de Pâques, ait été, jadis, verdoyante. Elle aurait abrité des forêts de palmiers, fougères et autres arbustes. Les premiers navigateurs européens, débarqués sur cette île au XVIII? siècle, aurait largement surexploité cette ressource et déforesté à outrance. Et, la situation se serait aggravée à partir de 1866, avec des animaux introduits, tels que des lapins, des moutons et des bovins, perturbant, pour les siècles à venir, l'équilibre de l'écosystème insulaire./neozone.org/

Tigre du Bengale : où et comment vit-il ? Est-il encore en danger ?

Au cours du XXe siècle, 3 des 8 sous-espèces de tigre se sont éteintes. Sans mesure de conservation, le majestueux tigre du Bengale pourrait un jour allonger cette funeste liste. Les populations de ce grand félin ont chuté dramatiquement depuis l'époque des colons et des maharadjas, passant de 100000 individus à 4000 aujourd'hui.

Qui est le tigre du Bengale ?

Le tigre du Bengale (Panthera tigris tigris) est un mammifère appartenant à l'ordre des carnivores et à la famille des félidés. L'essentiel de sa population se concentre sur un territoire chevauchant l'Inde et le Bangladesh. On rencontre aussi quelques centaines d'individus au Népal, au Bhoutan et en Birmanie. L'habitat du tigre du Bengale comprend divers écosystèmes mais une caractéristique principale est la présence d'une végétation épaisse qui lui permet de se camoufler pour chasser ses proies.

Quelles sont les caractéristiques du tigre du Bengale ?

Le félin présente le même schéma de coloration des tigres avec une fourrure orangée et des lignes verticales noires ou brunes, qui se muent en anneaux sur la queue. La partie ventrale et l'intérieur des pattes affichent une teinte blanche ou crème, également barrée de noir. En imitant les effets d'ombres et de lumières de la jungle, ce pelage caractéristique permet au tigre du Bengale de se fondre dans son environnement pour mieux surprendre ses proies.

Que chasse le tigre du Bengale ?

Le tigre du Bengale est un prédateur solitaire et nocturne qui se nourrit notamment de cerfs, de singes, de sangliers, de buffles ou encore de gaurs (gayals), les plus grands bovidés au monde. Ces derniers pèsent jusqu'à 1 tonne, soit 3 fois le poids d'un tigre./lemagdesanimaux.ouest-france.fr/

De simples réglages de votre téléviseur peuvent réduire sa consommation électrique

Votre télé consomme bien plus que vous ne l'imaginez… mais un simple réglage peut vraiment changer la donne.

La luminosité trop forte: le piège parfait qui fait grimper la facture

L'un des facteurs les plus sous-estimés, c'est la luminosité par défaut des téléviseurs. Elle est réglée très haut dès la sortie du carton, principalement pour briller sous les néons des magasins. Dans un salon normal, c'est non seulement inutile, mais énergivore. Réduire la luminosité et le rétroéclairage peut faire baisser la consommation de 30 à 50 % selon les modèles, comme le montrent notamment plusieurs analyses, référencées sur le portail officiel de l'Union européenne.

Les gestes gagnants à adopter

Le second piège, c'est la veille permanente. Beaucoup la sous-estiment alors qu'elle pèse parfois jusqu'à 15 % de la consommation électrique d'un foyer. Chez moi, tous les appareils, téléviseur compris, passent désormais par des multiprises programmées. La télé se coupe automatiquement à minuit (parce que mon mari oublie souvent de l'éteindre), et ne se rallume qu'à 14 h en semaine, ou 9 h le week-end. C'est simple, automatique, efficace. Seule la box Internet, qui contrôle les stores, les prises connectées, les éclairages et les caméras, reste branchée en permanence sur une prise à part.



Les gestes simples qui réduisent immédiatement la consommation

Baisser la luminosité et le rétroéclairage

Activer le mode Économies d'énergie

Couper la veille grâce à une multiprise programmée

Choisir un mode d'image moins gourmand que « Dynamique »

Vérifier l'étiquette énergétique avant achat

Débrancher les appareils inutiles la nuit.

Pourquoi ce réglage caché change réellement la facture ?

La réduction de luminosité, cumulée au mode Éco, entraîne une baisse automatique des traitements vidéo, de la gestion du rétroéclairage et des contrastes. Résultat : la consommation chute drastiquement, parfois jusqu'à la moitié par rapport aux réglages d'usine./ neozone.org/

Que faire si mon gazon / pelouse est brûlé par la canicule ?

Votre pelouse ressemble davantage à de la paille qu'à un gazon anglais ? Avant de tout retourner, quelques gestes peuvent suffire à la faire repartir.

Votre pelouse est jaune? Ne dégainez surtout pas immédiatement la tondeuse

Pour conserver ma pelouse bien verte, il aurait fallu que je consomme des mètres cubes d'eau depuis le mois de juin : impossible, cela m'aurait coûté bien trop cher…

Alors j'ai arrêté de tondre, et j'ai laissé le soleil brûler mon gazon. En ce 14 septembre, il est comme mort, et aucune pluie n'est annoncée avant des jours ! Je vais donc suivre les conseils de Pierre le Cultivateur, qu'il distille dans cet article de presse.



Pour les zones vraiment mortes, quelques graines peuvent suffire

Quand votre pelouse aura repoussé, vous verrez réellement les zones dégarnies, qui n'ont plus aucun espoir de reverdir. Pour chaque trou, il faudra alors griffer légèrement la terre avec un outil à main afin d'ameublir et d'aérer la surface. Semer ensuite du gazon : des graines classiques ou les mélanges de regarnissage parfois commercialisés comme des « pansements gazon ». J'avais testé il y a quelques années sur un trou laissé par un pot de fleurs, et cela avait plutôt bien fonctionné.

Semer ne suffit pas : encore faut-il que les oiseaux vous laissent vos graines

La dernière étape consiste à protéger vos graines des oiseaux qui sont toujours aussi friands de graines de gazon ! Pour éviter d'ouvrir un restaurant pour volatiles, placez quelques petites branches ou morceaux de bois mort sur les parties réparées pour limiter le grattage. Puis, dès les premières repousses visibles, au bout d'une dizaine de jours, il faudra les retirer.

Ensuite, continuer à surveiller l'humidité sans transformer la pelouse en rizière.

Finalement, une pelouse jaune après la canicule n'a donc pas forcément besoin d'être entièrement refaite.

Et ça m'arrange : entre scarifier, retourner, semer et surveiller deux chiens qui considèrent manifestement le jardin comme leur propriété, je préfère largement réparer quelques trous !

Et chez vous, votre pelouse a-t-elle survécu à l'été ou ressemble-t-elle encore à un champ de paille ?/neozone.org/

Blanc et bois : le duo choc de la cuisine



L'un est lumineux, l'autre est chaleureux, et à eux deux ils font des merveilles dans les cuisines !

Le blanc et le bois (authentique ou non), partagés entre le plan de travail, les meubles et les murs donnent à la cuisine son style - moderne, classique, naturel ou scandinave -, l'imposant plus ou moins dans l'espace.

Le bois offre de la profondeur à cette cuisine blanche

Comme le souhaitaient les propriétaires, les architectes d'intérieur de l'agence ADC l'atelier d'à côté ont ouvert la cuisine sur la salle à manger. En blanc, les meubles restent discrets. Le bois chaud met en valeur l'arrière de la pièce et l'îlot, que soulignent, une fois allumées, les suspensions.

Une cuisine rythmée par l'utilisation du blanc et du bois

La cuisine a été installée sous la mezzanine.

Ses meubles en bois affirment sa présence, ils donnent une nouvelle dynamique à l'espace, tandis que le blanc assure sa justesse.

Une cuisine bien discrète en blanc et bois

Avec ses façades blanches, la cuisine se fond dans les murs. Le rectangle de bois trahit sa présence. Sylvie Samain a coloré un mur pour plus de pep.

La verrière atelier poursuit le cloisonnement de l'espace mais offrira de nouvelles perspectives à qui s'attablera au bar.

Une cuisine blanc-bois graphique dessine l'espace

Aménagé en duplex par la décoratrice d'intérieur de Batiik Studio, ce loft parisien a vu son premier niveau consacré à la nuit et à la réception, avec une chambre cachée derrière la cloison/ dressing en bois et une grande cuisine. Dans un jeu d'asymétrie, le blanc et le bois restructurent l'espace.

Du bois souligne la présence de la cuisine

Ici, c'est bien le bois qui, avec légèreté, vient structurer et étirer l'espace de cette petite cuisine.

Des plans de travail en bois pour animer la cuisine

Les plans de travail en bois réchauffent cette cuisine au mobilier immaculé contemporain. Associés au carrelage carreau de ciment, ils jouent avec l'authenticité des poutres et ce qu'elles dégagent.

Une cuisine en bois clair avec carreaux de ciment en crédence

Afin de préserver "l'impression d'espace" de cette petite pièce à vivre, les architectes d'intérieur de l'agence BlackStones ont imaginé des meubles de cuisine se transformant en bibliothèque. Le blanc sur les murs et le plan de travail immaculé apportent à l'espace une touche d'éclat nécessaire.

Une cuisine en blanc et bois effacée mais pas trop

Dans ce studio de 19 m2, les architectes d'intérieur de l'agence Transition Interior Design ont aménagé dans un renfoncement, entre la salle d'eau et le salon, une cuisine avec meubles blancs en haut et bois en bas.

Une façon de l'estomper sans l'effacer. Entouré de blanc, le mobilier ressort un peu plus encore grâce à la crédence.

Une cuisine familiale orientée vers la nature

Modernité, convivialité et épure se côtoient dans cette cuisine avec salle à manger. Raphaëlle Levet a opté pour des façades en béton ciré blanc-gris, qui contrastent avec la chaleur du bois./ cotemaison.fr/

Et si la salade devenait une nouvelle alliée contre les carences en vitamine B12 ?

Des chercheurs ont mis au point des pousses de pois enrichies grâce à l'agriculture intérieure, une piste prometteuse pour lutter contre les carences. Longtemps associée aux produits d'origine animale, la vitamine B12 pourrait bientôt se retrouver… dans nos assiettes végétales. Dans une étude publiée le 6 mars 2026, des chercheurs britanniques ont mis au point une méthode inédite pour enrichir des pousses de pois cultivées en intérieur, ouvrant la voie à des salades capables de couvrir les besoins quotidiens en ce micronutriment essentiel.

Une vitamine essentielle mais difficile à trouver

La vitamine B12, ou cobalamine, est indispensable au bon fonctionnement du système nerveux et à la production des globules rouges. Une carence peut provoquer anémie, fatigue musculaire ou encore troubles cognitifs. Problème : les plantes ne produisent pas naturellement cette vitamine. Elle est fabriquée exclusivement par des bactéries et se retrouve donc surtout dans les aliments d'origine animale comme la viande, le poisson, les œufs ou les produits laitiers.



Une salade qui absorbe la vitamine comme une éponge

Dans l'expérimentation des chercheurs, les pousses de pois ont été cultivées pendant huit jours en aéroponie. Leurs racines ont été régulièrement vaporisées d'une solution contenant de la cyanocobalamine, la forme de vitamine B12 la plus utilisée et la plus biodisponible. Les analyses montrent que les feuilles accumulent une quantité de vitamine suffisante pour dépasser les besoins journaliers dans une petite portion de salade. Autre bonne nouvelle : la vitamine reste stable après la récolte et pendant le stockage au froid, un point crucial pour une commercialisation.

Une solution face à la « faim cachée »

Au-delà de la performance scientifique, les chercheurs voient dans cette technique une réponse possible à un problème mondial : la « faim cachée ». Ce terme désigne les situations où les apports caloriques sont suffisants mais où l'alimentation manque de micronutriments essentiels.

« On considère souvent la carence en vitamine B12 comme un problème touchant uniquement les personnes suivant un régime végétarien ou végétalien, mais la réalité est bien plus vaste », rappelle Martin Warren, directeur scientifique du Quadram Institute. « Développer des méthodes pratiques pour intégrer la vitamine B12 dans les aliments du quotidien (…) offre une voie prometteuse pour améliorer la résilience nutritionnelle. »/sante-sur-le-net.com/

Les mimétiques de la restriction calorique

Comment accéder aux bénéfices de la restriction calorique sans se priver ? Grâce aux mimétiques de la restriction calorique. LaNutrition.fr vous présente les principaux candidats à ce titre.

Le resvératrol, le plus prometteur

Qu'est-ce que le resvératrol ?

Le resvératrol est un polyphénol que l'on trouve dans la peau du raisin, dans le jus de raisin et dans le vin rouge. Il y en a aussi dans les cacahuètes. Ce polyphénol possède de nombreuses qualités puisque c'est un antioxydant et un phytoœstrogène.

Pourquoi le resvératrol pourrait mimer la restriction calorique ?

Chez la levure, le resvératrol a la particularité, comme le fait la restriction calorique, de stimuler une protéine appelée Sir2, qui est associée à la longévité. Sir2 a un équivalent chez les mammifères, appelé SIRT1. Le resvératrol est aujourd'hui le seul composé à avoir des effets anti-âge dans des espèces vivantes très éloignées.



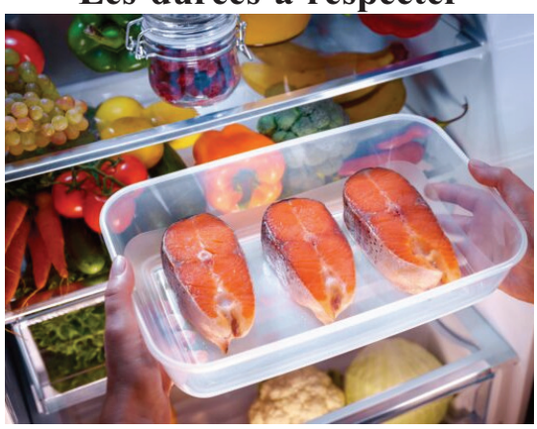
La grande famille des sirtuines

Les sirtuines sont une famille de gènes qui sont activés lorsqu'on consomme moins de calories. Ces gènes fabriquent des protéines de la famille des désacétylases. Il en existe sept chez les mammifères (SIRT1 à SIRT7). Leur activité dépend d'un coenzyme d'origine alimentaire appelée NAD (nicotinamide dinucléotide), qui est un dérivé de la vitamine B3 ou niacine, ce qui laisse penser qu'en plus de la restriction calorique, on pourrait manipuler par l'alimentation l'activité de ces gènes de longue vie.

D'autres polyphénols en lice

Si le resvératrol reste le plus prometteur, d'autres polyphénols pourrait bien eux aussi prétendre au titre de mimétique de la restriction calorique. C'est notamment le cas de la butéine, du picéatannol et de la quercétine./lanutrition.fr/

Combien de temps conserver le saumon au frigo et au congélateur ? Les durées à respecter



Entre peur de l'intoxication et envie d'anti-gaspi, la conservation du saumon au froid obéit à des délais plus courts qu'on ne le pense. Voici jusqu'où vous pouvez aller sans risque. Entre l'envie de ne rien jeter et la peur de l'intoxication alimentaire, une question revient souvent : combien de temps peut-on conserver du saumon sans prendre de risque ? Au réfrigérateur comme au congélateur, les repères ne sont pas toujours identiques selon les sources. Mais sur un point, les recommandations se rejoignent : le saumon, comme les autres poissons, est un aliment particulièrement fragile et doit être conservé avec précaution.

Saumon cru ou cuit : quelles durées au réfrigérateur ?

Au réfrigérateur, la règle est simple : plus le poisson est fragile, plus il faut être rapide. Les tableaux du FSIS indiquent une conservation de 1 à 2 jours pour le poisson cru et de 3 à 4 jours pour le poisson cuit ou les restes. Santé Canada donne également un repère de 3 à 4 jours pour le poisson cuit.

Au congélateur, le saumon peut se conserver beaucoup plus longtemps

La congélation permet de prolonger considérablement la conservation. Pour un congélateur à -18 °C, FoodSafety.gov et le FSIS recommandent notamment quelques mois pour conserver une bonne qualité du saumon. Ces durées sont toutefois principalement des repères de qualité, et non une date limite de sécurité.

Pourquoi le saumon est-il aussi fragile ?

Le saumon est un poisson particulièrement riche en matières grasses. Il est donc sensible à l'oxydation, tandis que les bactéries peuvent continuer à se multiplier dès que les conditions de conservation ne sont plus suffisamment froides.

Les bons réflexes pour conserver son saumon

Pour limiter les risques et éviter le gaspillage, quelques habitudes simples peuvent faire la différence :

Conserver le saumon dans la partie la plus froide du réfrigérateur ; Respecter une température de 4 °C ou moins ;

Le placer dans une boîte hermétique ou un emballage adapté ; Noter la date de congélation sur les portions ;

Congeler rapidement le poisson si vous savez qu'il ne sera pas consommé dans les deux jours ; Décongeler le saumon au réfrigérateur, plutôt qu'à température ambiante ;

Eviter de recongeler un poisson déjà décongelé.

Le saumon surgelé est-il aussi intéressant sur le plan nutritionnel?

Contrairement à une idée reçue, choisir du saumon surgelé ne signifie pas forcément renoncer à ses qualités nutritionnelles. La surgélation réalisée rapidement après la capture permet de préserver une grande partie des nutriments du poisson.

Le saumon reste ainsi une bonne source de protéines, mais aussi d'oméga-3, des acides gras essentiels notamment impliqués dans le fonctionnement cardiovasculaire et cérébral. Il apporte également de la vitamine D, ainsi que d'autres micronutriments./doctissimo.fr/

La Main du désert d'Atacama au Chili : où la voir et comment y aller

La Main du désert d'Atacama, ou Mano del Desierto, est l'une de ces curiosités que l'on n'oublie pas facilement.

Cette immense sculpture en béton représentant une main surgissant du sol se dresse au milieu des paysages arides du nord du Chili, à proximité d'Antofagasta. Créée par le sculpteur chilien Mario Irarrázabal, elle est devenue une curiosité emblématique de la région d'Antofagasta. Si vous traversez cette partie du désert d'Atacama en road trip, la halte vaut clairement le détour, autant pour l'œuvre elle-même que pour le décor qui l'entoure.

Que représente la Main du désert ?

La Mano del Desierto, littéralement « Main du désert », est une œuvre monumentale du sculpteur chilien Mario Irarrázabal, installée dans le désert d'Atacama au début des années 1990.

La sculpture représente une immense main humaine semblant surgir du sol. Plantée seule au milieu d'un paysage presque vide, elle prend une dimension assez troublante : selon l'angle et la lumière, elle peut évoquer aussi bien un appel, une présence humaine perdue dans l'immensité qu'un corps enseveli.

Où se trouve la Mano del Desierto ?

La Mano del Desierto se situe dans la région d'Antofagasta, au nord du Chili, en plein désert d'Atacama. Elle se trouve le long de la Route 5, la grande route Panaméricaine qui traverse le pays du nord au sud. Les informations touristiques officielles chiliennes la placent à environ 45 kilomètres au sud d'Antofagasta. Une grande partie de l'intérêt du lieu vient aussi de son décor : pratiquement aucun bâtiment autour, très peu de végétation et une étendue désertique qui semble se prolonger à l'infini.



Comment aller à la Mano del Desierto depuis Antofagasta ?

Depuis Antofagasta, le moyen le plus simple consiste à prendre la Route 5 vers le sud. Comptez environ 45 à 60 minutes de route, selon votre point de départ et les conditions de circulation. La sculpture se trouve à proximité immédiate de la Panaméricaine, ce qui permet de l'intégrer facilement à un road trip dans le nord chilien./globe-trotting.com/

Aux beaux jours en Finlande Lacs, forêts et quiétude citadine

Lacs infinis et épaisses forêts composent la majorité des paysages de la Finlande. En été, les températures clémentes et la lumière chaude du soleil de minuit offrent un nouveau rythme aux voyageurs. Vous vous concentrez ici sur la région des lacs, au nord-est de Helsinki, avant de poser vos valises dans le cœur de la capitale. A l'arrivée, vous prenez directement la route pour rejoindre Porvoo, deuxième plus vieille ville du pays. Les maisons rouges, autrefois utilisées pour stocker des denrées exotiques venues de pays lointains, s'étalent le long de la rivière. Le centre historique bâti sur une colline se remplit aujourd'hui de boutiques de design. Direction ensuite Taipalsaari, en Carélie du Sud, au milieu des centaines d'îles qui gravitent sur le lac Saimaa. La route se poursuit jusqu'à Punkaharju, plus au nord, tout près de la Russie. L'esker (une crête de dépôts glaciaires) du même nom mesure 7 km de long et moins de 50 mètres de large à certains endroits. Il sépare deux lacs et demeure un emblème national. Son aura culturelle rayonne depuis longtemps déjà, attirant nombre d'artistes. Vous terminez le voyage par deux jours à Helsinki. Aux beaux jours, il se dégage des parcs et des jardins de la ville une certaine douceur de vivre.



Votre voyage

Pour vous déplacer en toute liberté, une voiture de location est à votre disposition du premier jour jusqu'à votre retour à Helsinki. Sur la route, la conduite est fluide, les indications claires et les paysages permettent au passager comme au conducteur de ne pas s'ennuyer. Les distances entre les étapes ne sont jamais trop longues et le rythme reste agréable. Dans la capitale, la plupart des sites sont accessibles à pied et les transports sont bien organisés. A chaque étape, les hôtels choisis par nos soins ont en commun de répondre aux plus hauts standards de confort, en plus d'être au cœur des choses.

A votre agenda, nous avons d'ores et déjà inscrit deux temps forts, pour vous permettre de mieux appréhender le quotidien des Finnois : une séance sauna au Löyly à Helsinki et une sortie sur le lac Saimaa et jusqu'à l'archipel Taipalsaari.

Si une envie de dernière minute ou un contretemps survenait pendant le voyage, vous disposez à tout moment des coordonnées de notre concierge sur place pour vous assister. Ses connaissances sur le pays et ses contacts sont un véritable atout./voyageursdumonde.fr/

Où voir les cerisiers en fleurs au Japon ?



Au Japon, le printemps est avant tout associé à un événement emblématique : la floraison des cerisiers. Dans tout le pays, on guette avec impatience l'éclosion des premiers sakura (cerisiers). Lorsque les branches se parent enfin de leurs fragiles pétales, les Japonais affluent en masse vers les parcs et les places, répondant à l'appel du hanami, une tradition consistant à admirer la beauté des fleurs. Éphémère et précieuse, la floraison des cerisiers ne dure qu'un instant fugace, une semaine ou deux tout au plus, ajoutant à sa magie une douce mélancolie.

Quand admirer les cerisiers en fleurs au Japon ?

Le printemps est la saison idéale pour visiter le Japon et contempler les cerisiers en fleurs. Dès le mois de mars, dans le sud de l'archipel à Kyushu, les prévisions de floraison tiennent régulièrement le public informé de l'avancée de la sakura zensen, la "ligne de floraison des cerisiers", qui progresse vers le nord. Cette progression atteint généralement les régions du Kansai et du Kanto, sur l'île principale de Honshu, entre la fin mars et le début avril.

Yoshino, la destination incontournable pour admirer les cerisiers en fleurs

Yoshino est la destination la plus courue du pays pour admirer les cerisiers en fleur, et durant quelques semaines entre début et mi-avril, les fleurs de milliers de cerisiers forment un tapis qui monte graduellement à l'assaut des flancs des montagnes. La chose est vraiment merveilleuse à voir, et beaucoup de Japonais aimeraient le faire une fois dans leur vie. Mais il en résulte que les rues étroites du village son pleines de milliers de visiteurs. Il faudra vous contenter d'une excursion d'un jour (au départ de Nara, ou même d'Osaka) à moins d'avoir réservé votre hébergement longtemps à l'avance. Quand les pétales des fleurs de cerisiers commencent à tomber, les foules s'éloignent et Yoshino redevient un village paisible avec une poignée de sanctuaires et de temples.

Hirosaki-koen à Tohoku, un joyau moins fréquenté

Le Hirosaki-koen (parc Hirosaki) est un immense espace vert (près de 50 ha !) occupant le domaine de ce qui était le Hirosaki-jo (château de Hirosaki).

Il ne reste de celui-ci que le donjon, vieux de 200 ans, mais le parc est encore sillonné de ses anciennes douves, aujourd'hui bordées de sakura et traversées de ponts en arche photogéniques. Le parc compte plus de 2500 cerisiers et comme Hirosaki, tout au nord dans la préfecture d'Aomori, n'est pas aussi peuplée que Tokyo (ni même Kyoto), on peut espérer avoir un peu plus d'espace pour y circuler. En prime, on peut louer des pédalos pour se balader sur les douves, immanquablement couvertes de pétales roses.

Les cinq lacs du Mont Fuji, le meilleur spot pour prendre des photos

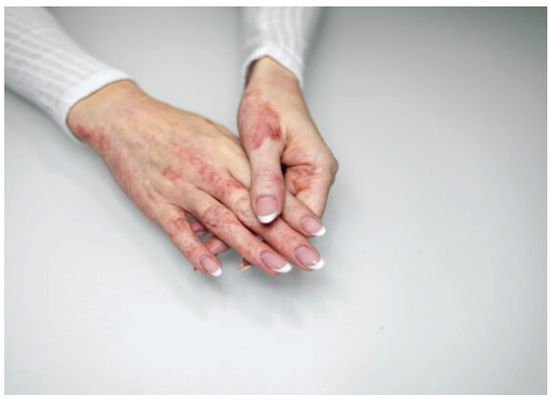
La pagode Churei-to, située dans la région des cinq lacs du Mont Fuji, offre l'une des vues les plus iconiques du Japon. En une seule image, vous pouvez admirer une pagode classique à cinq étages, ornée d'avant-toits élégamment incurvés et de touches vermillon, une mer de cerisiers en fleurs à ses pieds, et, à l'horizon, le mont Fuji majestueux, encore drapé de neige. Il y a de fortes chances que vous ayez déjà vu cette scène en couverture d'un guide de voyage./lonelyplanet.fr/

Eczéma chronique des mains : quand la maladie menace aussi la vie professionnelle

L'eczéma chronique des mains affecte des millions de Français, avec des répercussions économiques et professionnelles considérables. Cette maladie inflammatoire, souvent sous-estimée, entraîne des coûts élevés et des changements de carrière pour de nombreux patients.

Des mains qui démangent, se fissurent, font mal. Au quotidien, l'eczéma chronique des mains peut rendre difficiles les gestes les plus simples.

Mais pour certains patients, les conséquences vont beaucoup plus loin : arrêts de travail, difficultés à conserver son emploi, voire changement de métier. Une étude économique révèle l'ampleur méconnue de ce fardeau.



Des mains douloureuses qui compliquent les gestes du quotidien

L'eczéma chronique des mains est une maladie inflammatoire qui touche les mains et parfois les poignets. Elle devient chronique lorsque les lésions persistent plus de trois mois ou réapparaissent au moins deux fois par an. Rougeurs, démangeaisons, vésicules, fissures, épaississement de la peau et douleurs peuvent accompagner les poussées.

Et celles-ci sont souvent imprévisibles. Se laver les mains, cuisiner, écrire ou simplement prendre ses enfants dans ses bras peut alors devenir difficile. Les troubles du sommeil liés aux démangeaisons, mais aussi la gêne liée à l'apparence des mains, peuvent encore alourdir le quotidien.

Quand le travail entretient la maladie

Le problème est particulièrement marqué dans le monde professionnel. 80 à 90 % des dermatoses professionnelles touchent les mains, notamment dans les métiers exposés à l'eau, aux détergents, aux solvants ou au port prolongé de gants. Coiffeurs, boulangers, agents d'entretien, infirmiers ou encore certains travailleurs industriels sont ainsi particulièrement exposés. La maladie peut créer un véritable cercle vicieux : les conditions de travail entretiennent les lésions, tandis que les lésions peuvent à leur tour empêcher de travailler.

7,6 milliards d'euros : l'essentiel du coût vient du travail

Selon l'étude réalisée par Asterès, le coût annuel des formes modérées à sévères de l'eczéma chronique des mains atteint 7,6 milliards d'euros. Mais le chiffre le plus marquant se trouve ailleurs : 5,5 milliards d'euros, soit 72 % du total, correspondent aux conséquences socio-économiques, principalement les arrêts de travail et les pertes d'activité. Les dépenses médicales représentent, elles, 2,1 milliards d'euros.

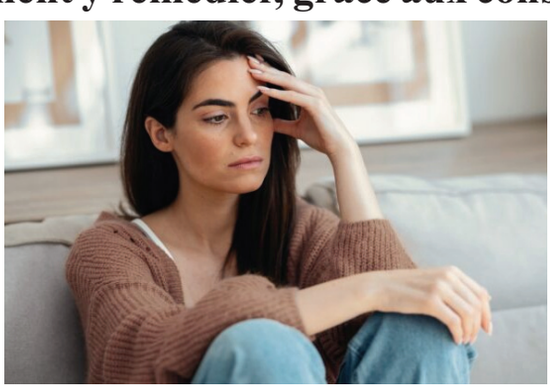
Consulter avant que la maladie ne bouleverse le travail

Pour limiter ce fardeau, les auteurs identifient plusieurs leviers : diagnostiquer plus tôt, rechercher les causes, notamment professionnelles ou allergologiques, et adapter les conditions de travail lorsque cela est possible./doctissimo.fr/

"Je suis déjà épuisé" : pourquoi la rentrée nous fatigue autant et comment y remédier, grâce aux conseils d'une psy

Après les vacances, retrouver les réveils matinaux et les contraintes du quotidien peut être difficile à encaisser. Une psychologue nous explique pourquoi la rentrée peut autant nous épuiser et surtout, comment y remédier. Le réveil vient de sonner et déjà il faut préparer les enfants, filer au travail, penser aux courses, au rendez-vous chez le médecin...

Résultat ? Avant même d'avoir terminé cette deuxième semaine de rentrée, vous vous surprenez à être épuisé(e). Comment l'expliquer alors que vous rentrez à peine de vacances ? Amélie Boukhobza, psychologue clinicienne, nous partage quelques éléments de réponse.



Après les vacances, on devrait être reposé (du moins, sur le papier)

Il y a d'abord une idée tenace, qui mérite d'être déconstruite : les vacances devraient forcément nous avoir permis de "récupérer". "C'est quelque chose que j'entends énormément en consultation depuis la rentrée. Après les vacances, on devrait être reposé, motivé, disponible, prêt à travailler, à s'organiser, et même à prendre de bonnes résolutions !", confie la psychologue. Or, la réalité est tout autre la période estivale n'est pas toujours un long fleuve tranquille (comme si enchaîner châteaux de sable, réunions de famille, déplacements, et crises de larme étaient de tout repos). Et lorsqu'une fatigue perdure depuis de long mois, quelques semaines de congés ne suffisent pas à l'effacer.

Travail, enfants, rendez-vous... une to-do list à rallonge

C'est peut-être ce qui rend septembre si particulier. En quelques jours, une grande partie de ce qui avait été mis entre parenthèses reprend sa place. "La rentrée peut réclamer beaucoup, très vite, car tout redémarre en même temps. Le travail, les horaires, l'organisation familiale, les inscriptions, les dépenses, les rendez-vous. Il faut faire, mais aussi décider, prévoir, coordonner. Or le stress apparaît justement quand les exigences auxquelles on doit répondre semblent dépasser les ressources dont on dispose", explique la spécialiste. Cette accumulation peut donner une impression très familière : celle de ne jamais avoir terminé sa liste de choses à faire. Le réveil sonne également plus tôt… et on recommence à courir après le temps.

Un cerveau qui anticipe un peu trop

Il y a aussi tout ce que l'on recommence à anticiper. Même lorsque l'on est encore tranquillement installé sur son canapé le dimanche soir, la tête peut déjà être ailleurs : la réunion de lundi, les devoirs des enfants, le rendez-vous de mercredi, les courses à prévoir, les prochaines échéances... La rentrée ne remplit donc pas seulement les agendas. Elle remplit aussi les pensées.

"On pense déjà aux prochaines échéances, aux semaines à organiser, aux difficultés que l'on risque de retrouver. Cette anticipation maintient une partie de soi dans ce qui vient, y compris dans les moments où l'on pourrait se reposer", confirme Amélie Boukhobza.

Rentrée : et si vous vous laissiez souffler ?

La rentrée n'a donc pas besoin d'être "parfaite". Si vous avez déjà l'impression d'être épuisé(e) alors que septembre commence à peine, commencez peut-être par regarder ce qui remplit vos journées. Certaines choses peuvent-elles attendre ? Une tâche peut-elle être partagée ? Un rendez-vous peut-il être décalé ? Et surtout, vous reste-t-il encore quelques moments dans la semaine où rien n'est prévu ?

Parce qu'après les vacances, le véritable enjeu n'est pas forcément de repartir à toute vitesse. C'est aussi de trouver un rythme que l'on pourra tenir dans la durée.../doctissimo.fr/

La ceinture scapulaire : son rôle et ses dysfonctionnements

Grâce à elle nous pouvons réaliser certains mouvements avec le haut de notre corps. De quoi est-elle composée et quelles sont les pathologies qui peuvent entraver son bon fonctionnement ? Le point avec Alexandre Saïdani, kinésithérapeute.

L'anatomie de la ceinture scapulaire

La ceinture scapulaire est composée de plusieurs os et de plusieurs muscles.

On compte : 7 os qui sont : le manubrium, 2 clavicules, 2 scapulas (omoplates) et 2 humérus ; 3 muscles qui sont : le trapèze, le rhomboïde et le muscle élévateur de la scapula (ou omoplate).

La physiologie de la ceinture scapulaire

La ceinture scapulaire, relie les membres supérieurs (bras) à la colonne vertébrale. Elle permet de déplacer un segment mobile, l'humérus sur son point fixe la scapula (omoplate), ce qui permet d'amplifier le mouvement du bras.

Quelles sont les pathologies de la ceinture scapulaire ?

On distingue :

Les fractures de la clavicule ou de la scapula sous l'effet d'un choc après une chute. La clavicule est effectivement un os très exposé au choc. C'est le cas à vélo ou à trottinette où il est possible de prendre un coup mal placé. Les tendinites des différents muscles qui composent la ceinture scapulaire. La douleur se situe généralement au niveau de l'épaule. L'arthrose. Elle apparait suite à un mouvement répété ou avec l'âge. L'arthrose se créé entre les différents os. La périarthrite. Il s'agit d'une inflammation des tissus, tendons et ligaments particulièrement ceux qui entourent l'articulation de la ceinture scapulaire.

Quels examens en cas de problèmes liés à la ceinture scapulaire ?

L'examen clinique qui consiste à vérifier la mobilité de la ceinture scapulaire permet de poser un premier diagnostic sur la pathologie./doctissimo.fr/

New York

L'Algérie réaffirme son soutien total et inconditionnel aux droits légitimes du peuple palestinien



Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a réaffirmé, lundi depuis New York, le soutien total et inconditionnel de l'Algérie aux droits légitimes et inaliénables du peuple palestinien, en tête desquels son droit naturel à l'établissement de son Etat indépendant pleinement souverain, avec El-Qods pour capitale.
Dans une allocution prononcée lors de la semaine de haut niveau de la 81e session de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU), M. Attaf a indiqué que l'Algérie "réaffirme, depuis cette tribune, son soutien total et inconditionnel aux droits légitimes et inaliénables du peuple palestinien, en tête desquels son droit naturel à l'établissement de son Etat indépendant pleinement souverain, avec El-Qods pour capitale", dénonçant "la tragédie humaine en cours et la poursuite, par l'occupation israélienne, des massacres de civils palestiniens, dont un grand nombre d'enfants et de femmes, dans une scène à laquelle le monde ne devrait pas s'habituer".
"La communauté internationale, tout comme nous, s'est réjouie du cessez-le-feu à Ghaza, entré en vigueur il y a près de onze mois, dans l'espoir qu'il marquerait le début d'un processus mettant fin aux souffrances des civils et ouvrant la voie à une solution politique durable", a-t-il poursuivi, soulignant que cet espoir "s'est vite dissipé et évanoui face à la poursuite des politiques coloniales de l'occupant et à son reniement habituel des accords conclus et des engagements pris".
Evoquant la situation dans le Golfe et au Moyen-Orient, M. Attaf a indiqué que ces régions "traversent l'une des phases les plus dangereuses de leur histoire, non seulement en raison de l'ampleur des destructions causées par les guerres successives, mais aussi en raison de l'érosion des lignes de démarcation entre ce qui est acceptable et ce qui devrait être rejeté et proscrit dans les relations internationales".
Il a affirmé que l'Algérie "suit avec une grande inquiétude la poursuite de l'escalade dans le Golfe, où fait rage un conflit qui pèse lourdement sur les Etats et les peuples de la région, ébranle leur sécurité et leur stabilité et menace le bien-être et le développement de leurs populations, qui se sont retrouvées otages de calculs et d'intérêts qui ne sont pas les leurs".
A cette occasion, M. Attaf a réitéré la condamnation par l'Algérie de la violation de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des Etats de la région, soulignant "la nécessité d'une désescalade et du respect du droit international face aux tensions, différends et conflits qui ont compromis l'aspiration légitime de la région à la sécurité, à la paix et à la quiétude".
Dans le même contexte, il a réitéré la condamnation par l'Algérie de "la poursuite des agressions israéliennes contre les Etats de la région, notamment la Syrie et le Liban, et les tentatives de diviser la Somalie, pays frère".

Journée mondiale de solidarité avec le journaliste palestinien

262 professionnels des médias tombés en martyrs à Ghaza

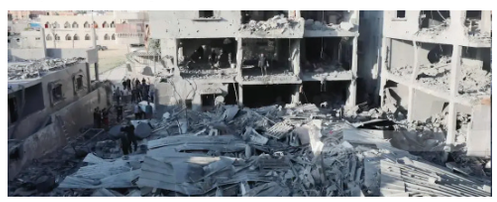


Au total, 262 journalistes et professionnels des médias sont tombés en martyrs dans la bande de Ghaza depuis le début de l'agression sioniste, le 7 octobre 2023, dont 26 femmes, selon un bilan publié par le Bureau d'information gouvernemental de Ghaza à l'occasion de la Journée mondiale de solidarité avec le journaliste palestinien.
Cette journée, célébrée le 26 septembre et adoptée par la Fédération internationale des journalistes en 1996, vise à rendre hommage au rôle des journalistes palestiniens et à leurs sacrifices dans l'exercice de leur profession.
Selon le Bureau, 433 journalistes et professionnels des médias ont également été blessés, tandis que 50 ont été arrêtés, dont 23 seraient toujours détenus. Trois journalistes sont par ailleurs portés disparus, selon la même source.
Le bilan fait également état de 28 militants des médias considérés comme influents, tombés aussi en martyrs.
Sur le plan matériel, 32 familles de journalistes tombés en martyrs ont été entièrement décimées, tandis que 53 maisons de journalistes ont été totalement ou partiellement détruites, affirme le Bureau.
Les infrastructures médiatiques ont également subi d'importants dégâts.
Selon le même bilan, 12 journaux et magazines, 23 médias numériques, 11 radios, 16 chaînes de télévision, 27 imprimeries et cinq organisations professionnelles et syndicales ont été totalement ou partiellement détruits.
La même source estime à plus de 800 millions de dollars les pertes directes subies par le secteur des médias à Ghaza, dans le cadre des destructions qui ont affecté plusieurs secteurs de l'enclave.
Malgré les destructions, 143 institutions médiatiques continuent de fonctionner dans la bande de Ghaza, ajoute le bilan.
A cette occasion, le Bureau d'information gouvernemental a appelé la communauté internationale, les Nations unies, la Fédération internationale des journalistes et l'Union des journalistes arabes à intervenir de toute urgence afin d'assurer une protection juridique et sur le terrain aux journalistes palestiniens.
Il a également appelé le procureur de la Cour pénale internationale à ouvrir une enquête officielle et urgente sur les crimes commis contre les journalistes et la destruction de leurs institutions médiatiques, et à demander des comptes aux dirigeants de l'occupation sionistes afin de garantir qu'ils ne bénéficient pas de l'impunité.

Agression sioniste contre Ghaza

Le bilan s'alourdit à 74.023 martyrs

L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 74.023 martyrs et 175.111 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué, mardi, par les autorités sanitaires palestiniennes.
Le corps d'un martyr ainsi que 13 blessés ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 24 heures, a indiqué la même source.
Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre 2025, 1.422 Palestiniens sont tombés en martyrs et 4.996 autres ont été blessés dans les frappes de l'occupation sioniste, tandis que les corps de 834 martyrs ont été récupérés, selon les autorités sanitaires.



Maroc

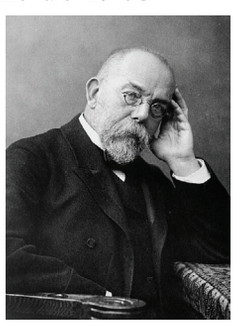
Manifestations massives, misère sociale et crise de confiance sans précédent

Plusieurs villes marocaines ont été le théâtre de manifestations massives, dans un contexte marqué par la misère sociale et une crise de confiance aggravée par les dernières élections, organisées par le Makhzen et largement boycottées par le peuple.
Des milliers de Marocains sont descendus dans la rue, scandant des slogans exigeant que les promesses électorales se traduisent par des mesures concrètes pour améliorer le niveau de vie, réduire le prix des produits de première nécessité, créer des emplois et lutter contre le chômage.
Ils ont également réclamé des réformes dans l'éducation et la santé publique, ainsi que la mise en cause de tous les responsables impliqués dans des affaires de corruption.
A cet égard, les partis d'opposition ont affiché leur soutien aux revendications sociales, considérant les manifestations comme le reflet de la "déception populaire" face aux résultats des élections et à la capacité du parti vainqueur à instaurer le changement.
Les personnalités politiques et médiatiques ont estimé que le paysage politique restait inchangé et que les promesses de réforme et de développement formulées pendant la campagne électorale n'avaient pas été mises en œuvre, citant celles relatives à la création d'un million d'emplois ou à une augmentation générale des salaires, qui "restent plus proches de slogans de propagande que de programmes réalistes".
En effet, la victoire du parti Authenticité et Modernité (PAM) aux récentes élections législatives a suscité une vive controverse au Maroc et à l'étranger, car il a fait l'objet de critiques liées à des affaires de corruption et à des liens avec des réseaux suspects.
Mieux encore, deux figures importantes du PAM sont impliquées dans le scandale d'un réseau lié à l'homme d'affaires malien surnommé le "Pablo Escobar du Sahara". Les médias ont révélé que l'un d'eux utilisait son entreprise de construction pour faciliter des opérations logistiques de contrebande, tandis que l'autre exploitait sa position de président d'un club sportif marocain et ses relations institutionnelles pour blanchir de l'argent et falsifier des documents.
Les partis d'opposition ont affiché leur soutien aux revendications sociales, considérant les manifestations comme le reflet de la "déception populaire" face aux résultats des élections et à la capacité du parti vainqueur à instaurer un changement.
Le chef du Parti Justice et Développement (PJD) a qualifié le PAM de "parti corrompu", soulignant que ses dirigeants sont impliqués dans des affaires de corruption et qu'il ne représente pas un véritable projet de réforme.
Il a ajouté que la victoire électorale du parti "ne signifie pas nécessairement le début d'une nouvelle phase, mais plutôt la poursuite des mêmes politiques qui n'ont pas permis d'obtenir de résultats concrets dans les domaines de l'emploi, de l'éducation et de la santé".
Parallèlement, une nouvelle vague de protestations a éclaté, rejetant la normalisation des relations entre le régime du Makhzen et l'entité sioniste. Des centaines de citoyens ont participé à des manifestations dans plusieurs grandes villes, à l'appel du Front marocain de soutien à la Palestine et contre la normalisation. 76 manifestations ont été organisées dans 45 villes, afin d'exprimer une solidarité absolue avec la cause palestinienne.
Les protestations se sont concentrées dans des lieux stratégiques, notamment Casablanca, la capitale économique, Meknès, Beni Mellal, Tétouan, Agadir et Tanger. A Agadir, un important dispositif de sécurité a été déployé, avec un cordon de sécurité étendu pour empêcher la manifestation, les forces de sécurité marocaines étant déployées sur la place principale et dans les rues.
A Tanger, des affrontements ont également eu lieu entre manifestants et forces de l'ordre. Des images vidéo ont documenté l'intervention des forces de sécurité pour disperser les rassemblements, alors que des arrestations ont été signalées parmi les manifestants qui scandaient des slogans contre la présence d'une représentation diplomatique de l'entité sioniste.

Dans le monde un 30 Septembre

- 2016 : Fin de la mission de la sonde européenne Rosetta, une épopée spatiale de plus de douze ans.
- 2014 : Le rapport de "Planète Vivante", publié par l'ONG WWF, révèle que l'action de l'homme a entrainé la disparition en 40 ans de plus de la moitié des animaux sauvages de la planète.
- 2009 : Catastrophes naturelles aux Philippines, Sumatra, Vietnam, Cambodge et laos. Séismes, tsunami, typhon des milliers de morts et de sans-abri.
- 2007 : Cyclisme l'italien Paolo Bettini conserve son titre de champion du monde sur route à Stuttgart en devançant au sprint le Russe Golobnev.
- 2006 : La Tchèque Tatana Kucharova élue à 18 ans miss Monde.
- 2000 : Jeux Olympique de Sidney : Jeannine Longo médaille de bronze contre la montre à 42 ans elle remporte sa 4e médaille en 5 participations (or et argent à Atlanta et argent à Barcelone).
- 2000 : Jeux Olympique de Sidney :Gentil médaille de bronze en Taekwondo plus de 80 kg.
- 2000 : Jeux Olympique de Sidney :Brahim Asloum est champion olympique de boxe, moins de 48kg. (Paul Fritsch plume en 1920) - (Jean Despeaux moyen et Michelot mi-lourd en 1936).
- 1999 : Vagues d'attentats non revendiqués en Corse du Sud.
- 1998 : Sortie en salle du film "Il faut sauver le soldat Ryan".
- 1994 : Inauguration de la mosquée de Lyon.
- 1993 : Dans l'ouest de l'Inde, un séisme meurtrier d'une magnitude de 6,4 fait plus de 20 000 victimes.
- 1992 : Première élection libres en Angola.
- 1991 : Création du jeu à gratter de la française des jeux "Millionnaire".
- 1990 : Ouverture de la branche Aquitaine du TGV Atlantique.
- 1976 : Boxe Cassius Clay bat Ken Norton et conserve son titre de champion du monde des poids lourds.
- 1971 : Des membres de Greenpeace manifestent contre les essais nucléaires.
- 1971 : Crash d'un avion Tupolev 104 de l'Aeroflot à Sverdlovsk (108 morts)./ isere-annuaire.com/

Robert Koch a reçu prix Nobel de physiologie ou médecine de 1905



Robert Koch, 11 décembre 1843 à Clausthal, Royaume de Hanovre - 27 mai 1910 à Baden-Baden, (Empire allemand) est un médecin allemand connu pour sa découverte de la bactérie responsable de la tuberculose qui porte aujourd'hui son nom : « bacille de Koch ». Les travaux qu'il mène pour la découvrir lui valent le prix Nobel de physiologie ou médecine de 1905. C'est l'un des fondateurs de la bactériologie. Fils d'un ingénieur dans l'industrie minière, Hermann Koch, qui est intendant des mines Claustahl Zellerfeld, et de Mathilde Juliette Henriette Biewend, fille d'un inspecteur des mines de fer, Robert baptisé Heinrich Hermann Robert Koch est le troisième enfant d'une famille qui en comptera treize (dont deux mourant en bas âge). Avec deux vieilles tantes, un oncle et la domesticité, la maisonnée pourra compter jusqu'à dix-neuf personnes. À l'âge de quatre ans, il apprend seul à déchiffrer quelques mots dans les journaux ; à cinq ans, il entre à l'école primaire. En 1851, à l'âge de huit ans, il intègre le Gymnasium. En 1876, Ferdinand Julius Cohn publie les travaux de Koch, ce qui vaut immédiatement à ce dernier une grande renommée.
En 1877, Koch publie un texte sur la microphotographie.
En 1880, il est nommé professeur au Reichs-Gesundheitsamt (Office impérial de la santé) de Berlin.
Entre 1884 et 1885, Koch est commissaire à ce même office. C'est précisément en 1884 qu'il redécouvre la bactérie Vivrio Cholerae découverte par l'anatomiste italien Filippo Pacini en 1854, mais qui avait été peu remarquée.
En 1885, il obtient la chaire d'hygiène à l'université Frédéric-Guillaume de Berlin.
En 1891, est créé pour lui l'Institut prussien des maladies infectieuses, dont il prend la direction. Il recrute Richard Pfeiffer, directeur scientifique de l'Hôpital de la Charité.
En 1892, il divorce d'Emmy et se remarie quelques mois plus tard avec Hedwig Freiberg, une étudiante et actrice amateure âgée de 17 ans.
En 1905, Koch reçoit le prix Nobel de physiologie ou médecine « pour ses investigations et ses découvertes en lien avec la tuberculose ». Il devient membre étranger de la Royal Society le 4 mars 1897. Robert Koch meurt le 27 mai 1910 d'une crise cardiaque lors d'une cure à Baden-Baden. Il est incinéré, selon ses volontés, et ses cendres sont transportées à Berlin./ fr.wikipedia.org/

Le saviez-vous?

Les corbeaux sont paranoïaques !



Ces oiseaux montrent des processus cognitifs que l'on croyait appartenir exclusivement aux humains, la capacité de penser être espionné. En effet, les corbeaux montrent des signes de paranoïa et changent la façon dont ils agissent s'ils pensent être surveillés. En étudiant le comportement des corbeaux qui cachaient de la nourriture, Thomas Bugnyar et son équipe du département de biologie cognitive de l'Université de Vienne ont découvert que ces corvidés pouvaient comprendre qu'ils pouvaient être observés, même sans voir un autre oiseau, et se comporter sournoisement en conséquence. Cela suggère que les corbeaux sont également capables de penser abstraitement à d'autres esprits, un trait normalement unique aux humains. Connue sous le nom de théorie de l'esprit, cette capacité nous permet de comprendre les choses du point de vue de quelqu'un d'autre./lesaviezvous.net/

Journée Mondiale des sourds



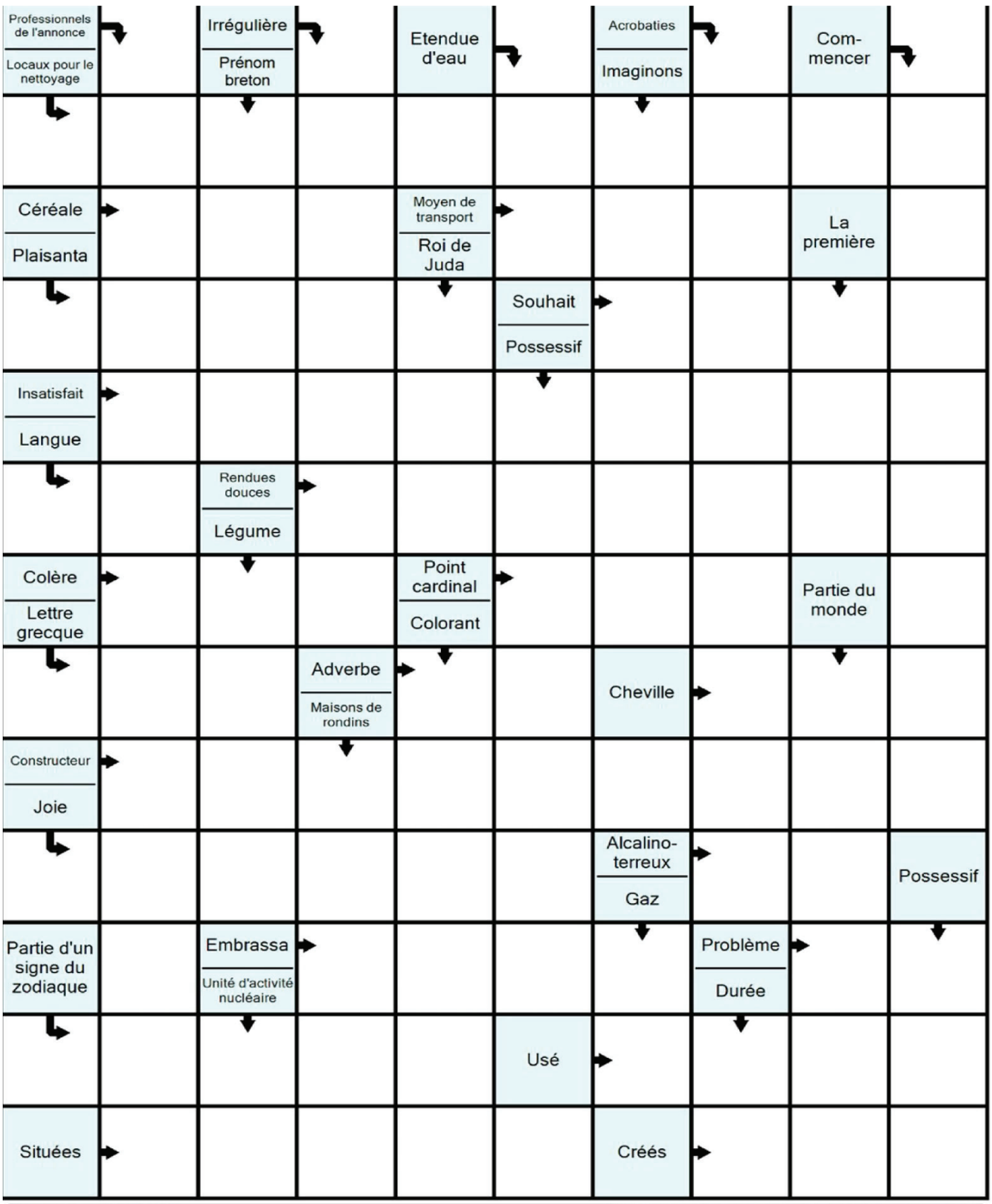
La Fédération Mondiale des Sourds recommande à toutes les associations nationales membres (123 pays) d'organiser la journée mondiale des sourds et de la surdité dans la dernière semaine ou le dernier samedi du mois de septembre. La Journée Mondiale des Sourds est donc célébrée le samedi de la semaine internationale des sourds dans de nombreux pays du monde, soit le samedi 30 septembre en 2023. Le but est de sensibiliser la population à la reconnaissance de la culture sourde et la langue des signes.

Un peu d'histoire

L'Institution Nationale de Jeunes Sourds de Paris est un lieu riche d'histoire. A l'origine, l'Institution des Sourds de naissance fut créée sous la Constituante, par la loi du 21 et 29 juillet 1791. Elle avait pour finalité la poursuite de l'œuvre philanthropique de l'abbé Charles-Michel de l'Epée (1712-1789). Cette loi honorait ce bienfaiteur en portant son nom au rang des citoyens ayant mérité de la Patrie.

Connaissez-vous la langue des sourds ?

L'abbé de l'Epée comprit les enjeux de la langue gestuelle. Il ignorait la langue des signes que pratiquait la communauté des sourds parisiens. Cette langue existait bien, ainsi qu'en témoigne un "devenu sourd", Pierre Desloges, dans le livre qu'il fit éditer en 1779.
Le projet de l'abbé de l'Epée portait bien au-delà de la classe qu'il ouvrit au 14 rue des Moulins à Paris. Ayant réuni les enfants sourds de plusieurs pensions de son quartier il conçut de développer une langue gestuelle universelle que les entendants de toutes les nations pourraient apprendre dans des collèges./journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication,d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

4ÈME ÉDITION D'AGRITECH EXPO

L'agriculture de demain à l'honneur

Le rendez-vous incontournable de l'innovation agricole en Algérie annonce sa quatrième édition. Du **13 au 15 octobre 2026**, l'Hôtel Sheraton d'Annaba accueillera **AGRITECH EXPO 2026**, le Salon International de l'Investissement Agricole et de la Technologie. Placé sous le Haut Patronage Ministériel, l'événement s'impose comme une plateforme stratégique dédiée à la modernisation du secteur sous le thème : *« Solutions innovantes pour une production agricole et animale durable »*.

Une vitrine d'innovation technologique et d'investissement

Pour cette nouvelle édition, plus de **100 exposants** et près de **8 500 visiteurs** professionnels sont attendus. L'exposition réunira l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur agricole : machinisme, irrigation, biotechnologies, solutions vétérinaires, semences, énergies renouvelables et transformation agroalimentaire.

L'édition 2026 franchit un cap technologique majeur en mettant l'accent sur la transition numérique et l'agriculture intelligente. Les démonstrations et stands thématiques mettront en avant des applications concrètes de l'Internet des objets (IoT), de l'intelligence artificielle (IA), de la robotique et de l'usage des drones au service de la gestion des ressources hydriques et de l'optimisation des rendements.

Nouveauté 2026 : Le Challenge National AGRITECH

Grande innovation de cette 4ème édition, le **Challenge National AGRITECH 2026** est lancé en partenariat avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Ce concours vise à identifier, accompagner et promouvoir les meilleurs projets innovants portés par de jeunes chercheurs, étudiants et startups. Il offre une opportunité unique aux porteurs de projets de présenter leurs solutions devant des investisseurs, des institutions financières et des partenaires industriels.

Networking international et programmes d'échanges

AGRITECH EXPO ne se limite pas à une simple surface d'exposition; c'est un véritable hub économique et scientifique :

- **Rencontres B2B et diplomatie économique :** Structurées pour renforcer les échanges transfrontaliers, les sessions B2B réuniront diplomates, ambassadeurs africains et décideurs économiques afin de sceller des partenariats et dynamiser l'investissement.
- **Cycle de conférences et d'ateliers :** Animées par 25 experts nationaux et internationaux, 28 sessions aborderont les enjeux cruciaux de l'agro-écologie, de la souveraineté alimentaire et des technologies de production animale adaptées au contexte local.

Informations pratiques

- **Événement :** AGRITECH EXPO 2026
- **Edition ;** 4ème Édition
- **Dates :** 13, 14 et 15 octobre 2026
- **Lieu :** Hôtel Sheraton Annaba, Algérie
- **Thème :** *« Solutions innovantes pour une production agricole et animale durable »*
- **Secteurs :** Machinisme, irrigation, biotechnologies, solutions vétérinaires, semences, énergies renouvelables et transformation agroalimentaire
- **Visitorat :** Professionnel & grand public
- **Programmes d'échanges :** Exposition, Rencontres B2B et diplomatie économique, Cycle de conférences et d'ateliers
- **Pays invité d'honneur :** Tchad
- **Accès :** Inscription préalable et téléchargement du badge visiteur gratuit sur le site officiel AGRITECH EXPO 2026.







Les publicités sur cette page sont insérées à titre gracieux afin de booster et de contribuer à la promotion l'économie nationale.